

LES DOKIMOS



"Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité"

Dépot légal avril 2011 ISSN:2116-1906

LE REVEIL

RHEMA :

A la rencontre de l'Epoux

LA SENTINELLE :

Les hommes de réveil d'hier
et d'aujourd'hui

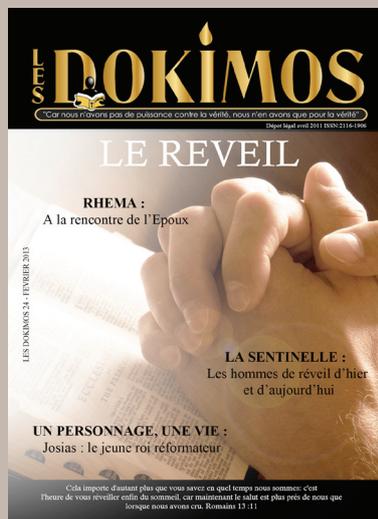
UN PERSONNAGE, UNE VIE :

Josias : le jeune roi réformateur

LES DOKIMOS 24 - FEVRIER 2013

Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes: c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. Romains 13 :11

Le réveil. Les chrétiens en rêvent, en parlent et l'appellent de leurs vœux dans leurs prières. Nostalgiques de l'Eglise primitive, certains désespèrent de pouvoir vivre un jour les fameux actes des apôtres. Pourtant, Dieu n'a pas changé. « *Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* » (Matthieu 28 :20). Jésus n'a jamais renié cette promesse. Depuis la naissance de l'Eglise il y a plus de 2000 ans, il n'a jamais cessé de visiter son peuple en faisant souffler le vent du réveil ici et là dans le monde. Des voix continuent à crier pour annoncer le retour prochain de l'Epoux, suscitant ainsi des conversions et des miracles authentiques. Le royaume de Dieu ne vient cependant pas de manière à frapper les regards car il s'établit premièrement dans les cœurs (Luc 17 :20). Le réveil est donc d'abord une affaire personnelle, c'est à chacun d'entre nous de tendre l'oreille, d'ouvrir les yeux et de faire le choix de s'investir dans une véritable relation avec le Seigneur pour nous préparer à sa rencontre.



EXHORTATION : P. 3

Réveillons-nous, l'époux est là !

SOCIETE : P. 4-6

Les fous de Dieu

LE SAVIEZ-VOUS : P. 7-8

Le mythe de la sainte ampoule

TEMOIGNAGES : P. 9-13

Déborah : « J'ai soif de Dieu »

Jennifer : Un nouveau départ

Geneviève: Des ténèbres à la véritable lumière.

RHEMA : P. 14-16

A la rencontre de l'Epoux

EN BREF : P. 17

HISTOIRE DU MONDE BIBLIQUE :

Chorazain, Bethsaïda et Capernaüm : les villes impies de la Galilée **P. 18-19**

UN PERSONNAGE, UNE VIE : P. 20

Josias : le jeune roi réformateur

LA SENTINELLE : P. 21-28

Le réveil des nations arabes

Les hommes de réveil d'hier et d'aujourd'hui

AUX CHRETIENS DE BEREË : P. 29

Le feu du réveil (Charles Grandison Finney)

PARABOLE : P. 30

Que le feu de ta lampe ne s'éteigne pas !

ESPACE DETENTE : P. 31-34



MENTIONS LEGALES Les **DOKIMOS** (assoc. loi 1901) – 5, avenue de l'Orme à Martin 91080 Courcouronnes Tel: 01.60.79.14.65 - Mail: contact@lesdokimos.org

Web: www.lesdokimos.org

Directrice de la publication: Adèle FOLLIOU - **Responsable de la rédaction** : Adèle

FOLLIOU Equipe de rédaction : Adèle FOLLIOU, Anne GUYON, Catherine SOURIS,

Estelle JOTINO, Françoise BERNARD, Gisèle N'SINGI, Guylaine VANNIER, Jennifer MARTINS,

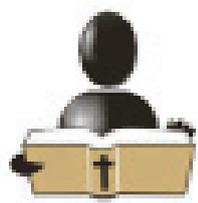
Mireille JOTHÉ, Tracy NTONDO. **Infographie:** Audryle DUNDA, Bellynda PIGEON, Francis PIGEON,

Rody BIHOMBELE. **Photographie** : Audryle DUNDA **Imprimeur** : NOVA PRINT – Z.I. Poudrière - 2,

rue du coton- 3002 SFAX TUNISIE. **Tarifs abonnement** (4 numéros par an) : France métropolitaine : 20€

; DOM-TOM et Europe : 23€ ; Reste du monde : 26€. Possibilité de souscrire un abonnement de soutien à

30€. - Sources illustrations et images : Google images



REVEILLONS- NOUS, L'EPOUX EST LA !

« *Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » Luc 18 : 8.

Voilà un peu plus de deux mille ans, le Seigneur annonçait son retour pour venir chercher son Eglise.

Cependant, l'attente a été si longue pour les hommes, que beaucoup ont fini par croire que ses paroles relevaient du mythe ! Or, le retour du Christ doit être la seule espérance de tout chrétien. Malheureusement aujourd'hui, les combats, la fatigue, les épreuves et le découragement, ont laissé les chrétiens plongés dans un profond sommeil.

« *Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera* » Ephésiens 5 :14. En effet, il n'est guère plus l'heure de dormir, car toutes les prophéties bibliques s'accomplissent sous nos yeux. Le Seigneur est à la porte. Oui, le salut est bien plus proche de nous que lorsque nous avons cru. Chaque jour qui passe, nous approchons un peu plus vers l'ultime délivrance : l'éternité avec notre époux Jésus-Christ.

Mais alors, comment pouvons-nous donc encore dormir avec une telle espérance?

Le Seigneur dit : « *Vous savez discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps* » (Jean 16 :3).

Le discernement et le temps, c'est bien ce qui nous fait défaut ! La Parole nous exhorte d'ailleurs en ces termes : « *Rachetez le*

temps, car les jours sont mauvais » (Ephésiens 5 : 16).

Mais comment racheter le temps dans ce monde qui nous en accorde si peu ? C'est le moment de mettre les bouchées doubles dans notre marche avec Dieu. Nous devons nous préparer au retour du Seigneur en nous examinant chaque jour à la lumière de la Parole (2 Corinthiens 5 :13), en nous dépouillant des œuvres infructueuses des ténèbres (Ephésiens 5 : 11, Romains 13 : 12-14), en cherchant avec ardeur à faire la volonté de notre Père (Ephésiens 5 : 17) et en nous sanctifiant davantage (Apocalypse 22 :11).

Bien aimés, réveillons-nous et ne soyons plus distraits. Regardons ce qui se passe autour de nous et voyons la soif des gens qui souffrent dans les nations. Les hommes ne savent plus à quel saint se vouer ! C'est à nous qu'il a été donné de leur montrer la voie : « *les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres* » (Matthieu 11 :5). Jésus Christ revient !

Rappelons-nous seulement et fortifions-nous par cette parole : « *Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent* » Matthieu 11 : 12.





Les fous de dieu font peur.

LEQUEL DES TROIS REMPORTE LE RECORD GUINNESS DE L'OBSOURANTISME POUR L'ANNÉE 2011 ? (SOLUTION EN BAS)

JE RESPECTE TELLEMENT LES FEMMES QUE JE LES FAIS ASSEoir À L'ARRIÈRE DU BUS / JE RESPECTE TELLEMENT LES FEMMES QUE JE LES RECOURVRE DE LA TÊTE AUX PIEDS / JE RESPECTE TELLEMENT LES FEMMES QUE JE M'INTERDIS D'EN ÉPOUSER



Ils renvoient bon nombre d'occidentaux aux multiples guerres de religions et à leurs lots de massacres qui ont secoué, et qui secouent encore aujourd'hui, des nations entières. A leur vue, certains se demandent s'ils n'ont pas fait un voyage dans le temps pour se retrouver à une période où les religieux avaient la mainmise sur la direction du pays. Les fous de dieu font peur car ils estiment ne pas avoir à respecter les lois qui sont contraires à leur religion. Ils sont intransigeants et refusent catégoriquement tout assouplissement de leur doctrine. Certains sont même prêts à tuer pour la cause de leur dieu.

Aucune religion n'est épargnée, chacune a sa frange extrême. Lorsqu'on étudie la genèse de certains groupes tels que les haridim, groupe ultra-orthodoxe juif, les salafistes, intégristes musulmans, ou encore le groupe CIVITAS, intégriste catholique,



on constate qu'ils ont pour créateurs des hommes qui refusaient l'évolution de leur doctrine et s'opposaient

farouchement aux concepts humanistes, féministes ou encore égalitaires.

Ils n'ont pas le même dieu mais ont la même aspiration : dominer le monde en imposant leur religion et surtout en instaurant le royaume de leur dieu sur terre.

Bien évidemment, chaque groupe estime détenir la vérité et être juste. Pour eux, ils sont les seuls à être dignes d'être sauvés et d'aller au paradis. Tous ceux qui n'acceptent pas leur religion et leur vision du monde sont des impies qu'il faut absolument ramener dans le droit chemin, de gré ou de force. Ramener les « mécréants » sur la bonne voie, ce n'est nullement partager sa foi, mais présenter une conception bien précise de sa religion. En effet, les fous de dieu ne sont pas, comme on pourrait le penser, des hommes et des femmes de foi. Bien au contraire, leur vie religieuse est déterminée davantage par les œuvres et leur manière rigoureuse de pratiquer les traditions, souvent absurdes, qui s'y rattachent.

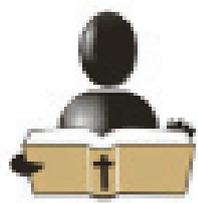
Lors des ablutions rituelles, avant chaque prière, certains croyants musulmans se frottent les dents avec un bâton de siwak. Selon le hadith n°1202 dans Riyad as Salihine, rapporté par Ibn Khouzeïma, « le siwak [le fait de se frotter les dents avec le siwak] purifie la bouche et satisfait le seigneur » et permet ainsi d'obtenir une grande récompense. Pour la prière du matin et à la lecture du shema, les croyants

juifs doivent, selon le judaïsme rabbinique, porter des téfilims.

Constitués de deux petits boîtiers cubiques comprenant quatre passages bibliques, l'un est attaché au bras gauche et l'autre au milieu du front, par des lanières de cuir. Les croyants catholiques, quant à eux, se signent avec de l'eau bénite à chaque fois qu'ils entrent dans un lieu sacré. Ces trois exemples ont été choisis parce qu'ils sont issus de l'interprétation de traditions et non de leurs livres sacrés.

Si nous constatons une résurgence de ce genre de mouvements depuis un certain temps, c'est en partie à cause de la perte de repères due à la mondialisation intensive. Tout va trop vite. L'homme n'arrive pas à trouver sa place et ses marques dans un monde en perpétuelle mutation. Il est dépassé par des notions et des concepts que personne n'a pris le temps de lui expliquer.

Certains vont donc, pour retrouver un semblant de stabilité, s'accrocher à des valeurs du passé prônées par des mouvements intégristes. Ils trouvent dans ces valeurs



passéistes une réponse à la violence de la modernisation et surtout un frein à son expansion.

Aux États-Unis, l'élection de Barak Obama, a eu l'effet d'une bombe. Celle-ci a réactivé des vieux relents ségrégationnistes et leurs flots d'inepties : « le métissage est une abomination aux yeux de dieu » ou encore « les noirs n'ont pas d'âme ».

Toutes les personnes en perte de repères et qui s'attachent à un mouvement religieux intégriste ne tombent pas systématiquement dans l'ultra-violence. Cependant, ils sont tous victimes d'une manipulation savamment orchestrée qui allie piété religieuse et paranoïa. Ces manipulations, dignes des plus grands dictateurs, font de certains de ces nouveaux convertis de véritables bombes à retardement.

Deux exemples : Florian Scekler, jeune français néo-nazi et intégriste catholique. Il avait décidé en février 2003 de « se donner la mort en se faisant exploser à la grande mosquée de Paris un vendredi, jour de la prière, pour démontrer que les kamikazes islamistes n'ont pas le monopole de ce type d'action ». Mohamed Merah (1988-2012), le djihadiste français qui exécuta sept personnes.

D'abord salafiste, il s'est par la suite radicalisé. Il s'était mis en tête de punir l'armée française et son implication en Afghanistan, les Juifs et leur comportement vis-à-vis des palestiniens. Mais en réalité, il apaisait surtout son cœur :

« Et, comme il était apaisé, je voulais refaire ça à chaque fois et (...) de récidiver dans mes opérations, je me sentais de mieux en mieux ».

Ces deux jeunes hommes ont commis ces actes au nom d'un dieu

mais surtout, pour exister.

Depuis une décennie, l'ultra-orthodoxie revêt l'apparence d'un homme barbu portant une djellaba et au vu de l'actualité mondiale, cette image n'est pas prête de s'estomper. Si les salafistes djihadistes sont actuellement omniprésents sur la scène internationale en matière d'imposition de conviction religieuse, c'est parce qu'ils sont les plus virulents et surtout parce que leurs discours trouvent, en une population en quête de repères, une oreille attentive.

Mais cette montée de l'hyper-religiosité islamiste est l'arbre qui cache la forêt. En effet, le but de ces mouvements, qu'ils soient hindouistes, juifs, ou encore catholiques, c'est d'imposer un contre-pouvoir essentiellement politique.

Voici l'introduction de présentation du groupe catholique français CIVITAS :

« L'institut CIVITAS est un mouvement politique inspiré par le droit naturel et la doctrine sociale de l'Église et regroupant des laïcs catholiques engagés dans

armes), ou indirecte, en jouant sur les sentiments.

MANIERE FORTE

Pour l'instant, l'exemple absolu en matière d'imposition d'une conviction religieuse par la force c'est le déploiement d'Al-Qaïda au Nord Mali.

Les hommes acquis au djihad imposent la charia à une population musulmane terrorisée, qui estime plus salutaire pour elle de se soumettre, plutôt que de combattre et de mourir.

Les femmes du Nord Mali portent le niqab non par conviction religieuse mais pour ne pas avoir les oreilles coupées.

Généralement, les pays où ont lieu ce type d'exactions sont les laissés-pour-compte du monde.

Sachant qu'ils ne vont pas être inquiétés par une intervention militaire, les djihadistes peuvent opter pour cette solution simple et efficace.

MANIERE DOUCE



l'instauration de la Royauté sociale du Christ sur les nations et les peuples en général, sur la France et les Français en particulier ».

Pour installer ce contre-pouvoir, il y a deux solutions : la façon directe, par la force (en utilisant des

Cette dernière est plus longue et plus compliquée à mettre en place mais les résultats obtenus sont pérennes dans le temps. Dans ce cas, les fous de dieu n'imposent pas d'emblée leur vision rigoriste, ce sont des quiétistes.



Comme ils sont actifs par le biais d'associations dans la vie de la cité, les riverains éprouvent facilement de la sympathie pour ces personnes.

Peu à peu, à force d'échanges et de discussions, certains adhèrent à leur vision et se convertissent d'avantage par sentimentalisme que par conviction profonde. Cette méthode a été utilisée par l'institut missionnaire pontifical des pères blancs qui avaient pour but d'évangéliser l'Afrique.

Pour cela, son créateur Monseigneur Charles Lavigerie (1825-1892) demanda à ses missionnaires de parler la langue des gens, de manger leur nourriture, de porter leurs habits et de mettre en place des œuvres sociales, des dispensaires, des écoles et agir sur le développement rural. Cet activisme a permis la conversion au catholicisme de milliers d'Africains.

Chaque groupe extrémiste a à son actif des phases de « manière douce » et des phases de « <http://www.hosfonews.com/photo/gal/pic/gal-1811034.jpg> manière forte », mais le but reste le même : s'imposer et dominer.

A la lecture de leurs propagandes, à l'écoute de leurs discours et à la vue de leurs manifestations, rien ne les différencie, si ce n'est un emblème sur leur drapeau.

Le propre des intégristes religieux c'est qu'ils vivent dans l'illusion de servir Dieu, alors qu'ils servent une religion et qu'ils en sont esclaves. Ils pensent que leurs prises de position radicales et leur rigorisme extrême leur permettront d'avoir un accès au paradis.

Comme nous l'avons vu, même les chrétiens sont concernés par cette supercherie spirituelle.

En effet, la Bible nous présente le salut par la foi en Jésus-Christ et nous met en garde sur le sort qui attend ceux qui disent « Seigneur, Seigneur ! » et qui énumèrent leurs œuvres alors qu'ils méconnaissent Dieu (Matthieu 7 :21).



« Ils vous excluront des synagogues; et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu » Matthieu 16 :2.

« Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien »

1 Corinthiens 13 :3.

Pour autant, nous savons que Dieu cherche des personnes passionnées de Lui, qui l'aiment de tout leur cœur, de toute leur âme, de toute leur pensée, et qui sont prêts à tout

quitter pour Lui.

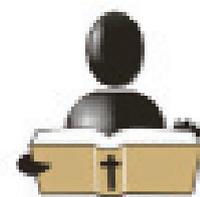
Aussi, nous sommes également appelés à être des fous de Dieu. Alors quelle est la différence entre eux et nous ?

Notre folie doit avoir pour fondement l'amour ardent de Dieu qui résulte d'une révélation de sa personne et d'une intimité personnelle avec Lui.

De plus, nous ne prêchons pas un Dieu qui a besoin d'être défendu par des joutes verbales ou des armes, puisque c'est Lui qui prend soin de nous et non l'inverse (Matthieu 26 :51-52).

Méditations conseillées :

1 Corinthiens 1:10-31 ;
Esther 3:1-Sources :
.huffingtonpost.fr, hors-série Marianne l'histoire : les intégristes, civitas-institut.com,
« Nord Mali : le rêve brisé »
Arte reportage, wikipédia.
org ; al.baida.online.fr ;
consistoirenice.org



LE MYTHE DE LA SAINTE AMPOULE

En 496, Clovis, roi des Francs, posa en se convertissant au christianisme, la première pierre de l'édifice qui allait représenter le lien entre l'Église et l'État.

L'histoire des rois de France constitue une pièce maîtresse dans l'identité du pays. Durant plus de mille ans, les souverains se succédèrent et exercèrent leur pouvoir dans un régime que l'on appela : « la monarchie de droit divin ».

Nul ne pouvait prétendre à la royauté, s'il n'avait pas été sacré. C'est au cours de cette cérémonie religieuse que l'Eglise Catholique de Rome reconnaissait à un souverain son autorité, qui lui venait directement de Dieu. L'un des éléments majeurs de cette solennité était l'onction d'huile faite avec le « saint chrême » mêlé au « baume de Judée ». Ce mélange symbolise le parfum de bonne odeur que doit dégager le disciple de Christ, et par ailleurs, la pénétration de l'Esprit-Saint dans l'âme de ceux qui la reçoivent. Cette huile est toujours utilisée lors des baptêmes, confirmations, ordinations...

AU COMMENCEMENT DES SACRES...

Le premier roi de France à être sacré fut Pépin le Bref (715 - 768). Cependant, il n'avait aucune légitimité au trône qui se transmettait de père en fils ; mais il l'obtint en destituant Childéric III (~ 714 - ~ 755), dernier roi Mérovingien. Pour affermir son pouvoir, le nouveau roi fit appel au pape Zacharie (mort en 752), suprême autorité de l'Église Catholique, par l'intermédiaire de son conseiller diplomatique l'archevêque Boniface (680 - 754).

Le pape Zacharie voyant là un moyen de se faire un allié de poids, et surtout de s'assurer une forme d'invulnérabilité, organisa le sacre de Pépin. En effet, le baptême de Clovis (466 - 511), gage de sa

conversion au christianisme, était censé avoir fait de ce dernier un roi en accord avec Dieu. **Zacharie argumenta donc que Clovis ayant été oint, son successeur devait l'être également afin de pérenniser l'alliance faite entre la France et l'Église.**

Le pape Zacharie et le collège de clercs se basèrent sur les pratiques de l'ancien testament, où les rois d'Israël étaient oints selon la volonté divine, pour étayer leur pratique et leur donner ainsi une légitimité biblique.

Par cette manipulation, ils inscrivent, non seulement, Pépin le Bref dans la lignée de Clovis mais plus encore, dans celle de David et des rois qui lui succédèrent. C'est à Soissons en 751, que l'archevêque Boniface, mandaté par la papauté, oignit Pépin le Bref qui s'engagea à protéger l'Église Catholique et le pape. Ce sermon, symbole du lien entre le roi et l'Église, s'inscrivit dès lors dans les chroniques de la royauté et fut renouvelé à chaque intronisation. Le 28 juillet 754 à St Denis, Étienne II (mort en 757), successeur du pape Zacharie, sacra une seconde fois Pépin le Bref, lequel fit oindre par anticipation ses fils Charlemagne (742 - 814) et Carloman 1^{er}

(751 - 771), assurant d'emblée la dynastie carolingienne.

LA SAINTE AMPOULE REND LE SACRE SI SACRÉ

En 869, l'évêque Hincmar de Reims (806 - 882), fut le premier à mentionner que lors du baptême de Clovis, le chrême venant à manquer, Rémi de Reims (437 - 533) pria. En réponse immédiate, un ange serait providentiellement descendu du ciel avec une fiole dont le contenu était des plus précieux, ce qui lui permit d'oindre Clovis. Hincmar prétendait que l'objet sacré était en sa possession dans le tombeau de Saint Rémi et n'était sorti qu'en cas de couronnement.

Le prestige de ce qu'on finit par appeler « la sainte ampoule » conféra aux archevêques de Reims et à la ville, le privilège de sacrer les rois de France. Par ailleurs, il était dit que le contenu de cette fiole se renouvelait automatiquement après chaque cérémonie, son niveau variant en fonction du bon ou du mauvais état de santé du souverain.



Ce n'est qu'en 1131, lors du sacre de Louis VII par le pape Innocent II, que la papauté attesta de la véracité des propos d'Hincmar en précisant que le saint chrême utilisé, était mêlé à la substance contenue dans la sainte ampoule. Cette relique avait tant de crédit que son utilisation lors d'un sacre était censée rendre le roi thaumaturge. **Il était dit qu'après le sacre, le roi investi de la puissance divine, apparaissait transfiguré et que son « toucher », devenu « miraculeux » guérissait**



LE SAVIEZ-VOUS ?

les écrouelles, maladie d'origine tuberculeuse. Représentant de Dieu sur terre et reconnu « seigneur des seigneurs », ses décisions politiques prenaient un caractère spirituel, de sorte que de nombreux abus furent perpétrés avec une « estampille » divine, c'est pourquoi personne n'osait s'opposer à la « volonté de Dieu ».

MYTHE OU RÉALITÉ ?

Aucun contemporain de Clovis ne fit référence à cet épisode, pas même l'historien Grégoire de Tours (539 - 594), pourtant friand de prodiges.

Cependant, après Hincmar, des polémistes, des historiens tels que l'anglais Matthieu Paris (~1200 - ~1259), des théologiens dont Thomas d'Aquin (1224 - 1274), des évêques et des papes comme Paul III (1468 - 1534), firent allusion à la sainte ampoule et attestèrent son origine miraculeuse. Ce n'est qu'au XVII^{ème} siècle que le mythe de la sainte ampoule trouva son premier détracteur en Jean-Jacques Chifflet (1588 - 1660).

S'appuyant sur le silence des contemporains de cette époque, il défendit l'absence du fait. Par la suite, l'abbé Vertot (1655 - 1735) et les auteurs de l'église gallicane produisirent des écrits discutant des origines de l'ampoule sans toutefois les remettre en cause. Après de nombreux débats, certains conclurent qu'Hincmar avait inventé cette histoire pour faire valoir les droits de son église.

Conservé dans un reliquaire d'or massif, entouré de pierres précieuses, et renfermé dans un sac de velours violet, l'objet de tous les sacres fut détruit publiquement au sortir de la révolution française, par Philippe Rhull (1737 - 1795) qui accomplit ainsi, l'ultime geste du régicide.

QU'EN DIT LA BIBLE ?

Sous l'ancienne alliance, l'onction était réservée aux sacrificateurs et aux ustensiles utilisés dans la tente d'assignation. Elle symbolisait la consécration, jusqu'au jour où le peuple d'Israël rejeta la théocratie et demanda au prophète Samuel : « [...] établis sur nous un roi pour nous juger, comme il y en a chez toutes les nations »

(1 Samuel 8 :5 (b)).

Sur ordre de l'Éternel, Samuel oignit Saül avec **une fiole**, contenant de l'huile sacrée (1 Samuel 10 :1). Saül était l'image de la volonté permissive de Dieu. Oubliant d'où il avait été tiré et désobéissant au Dieu qui l'avait établi ; il fut rejeté par l'Éternel.

C'est à David que revint le privilège de succéder à Saül. Il apparut comme l'image de la volonté parfaite de Dieu et c'est pour cela qu'il fut oint avec **une corne** (1 Samuel 16 :13).

Remarquez la différence entre un règne voulu par les hommes, traduit par un flacon, (création humaine) et une royauté, choix plénier de Dieu, attestée par l'utilisation d'une corne issue d'un animal, donc de la création divine...

Le saint chrême appliqué à partir d'une corne aurait davantage eu des allures davidiques plutôt qu'un flacon dont la nature éphémère profilait le règne de Saül.

En effet, David fut attaché à la volonté divine malgré son imperfection et cette dévotion lui valut le témoignage de Dieu lui-même qui le qualifia de « l'homme selon son cœur » (1 Samuel 13 : 14).

En vertu de la promesse qu'il avait reçue et malgré les dérapages de quelques-uns de ses descendants, son règne fut affermi en la personne du Messie, Jésus-Christ, ultime roi de Juda.

La destruction du premier temple marqua le début du temps des nations, où la volonté du peuple s'inscrivait dans l'ère du temps. Bien des siècles plus tard, les rois de France soutenus par leurs clercs et par l'hégémonie papale, trouvèrent dans les écrits de l'ancien testament un socle pour affermir leur pouvoir.

Or, sous la nouvelle alliance, dans le chapitre premier du livre d'Apocalypse, il est clairement stipulé que Jésus a fait de nous des rois et des sacrificateurs. Ceux qui reçoivent Jésus-Christ comme leur Sauveur et Seigneur, ceux qui ont part à la nouvelle naissance, sont scellés du Saint-Esprit. Ce sceau leur donne le libre accès à la présence de Dieu et leur confère une autorité divine pour le service.

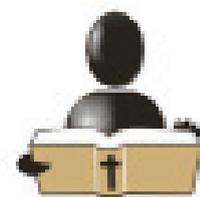
« Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, ils ne leur feront point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris » Marc 16 : 17-18.

Ces monarques d'hier et d'aujourd'hui (bishop, aiglon royal, mon premier...) prétendument désignés par Dieu et qui n'ont, pour la plupart, pas de relation avec lui, utilisent dans un climat où se mêlent politique, pouvoir, religion et surtout corruption, les écrits bibliques pour manipuler et abuser le peuple de Dieu.

Les arguments qui sont avancés n'ont aucune valeur mais la crédibilité qui semble les mettre en exergue consolide leur royaume, jusqu'au jour où le peuple devient lucide et vomit tout cela pour regagner sa liberté.

Sources : Du sacre des rois de France, de son origine et de la Sainte-Ampoule ... Félix Lacoïnta ; lefigaro.fr ; herodote.net ; L'encyclopédie Larousse.

Méditations conseillées : Exode 19: 5-6; Hébreux 2:9; Matthieu 27:37



DEBORAH

« J'AI SOIF DE DIEU ! »

Ce témoignage a été recueilli le 25 décembre 2012 lors d'une réunion de réveil à Ris-Orangis.

Les Dokimos : Bonjour Déborah, raconte-nous ce que le Seigneur a fait pour toi.

Déborah : Cela faisait deux ans et demi que j'avais mal à l'épaule. Les douleurs partaient et revenaient à cause de la lanière, des sacs lourds que je portais pour me rendre à l'école. Ces maux à l'épaule m'empêchaient de prendre des objets en hauteur ou bien d'effectuer certains gestes. De ce fait, nous nous sommes rendus chez le médecin qui nous a affirmé que la douleur partirait, mais elle a perduré. Aujourd'hui en me rendant à la journée de réveil, j'ai fait cette prière dans mon cœur en disant : « Seigneur, fais que ce mal ne revienne plus, j'ai foi en toi ! ». Lorsque le serviteur de Dieu a dit

qu'il y avait l'onction de la guérison, j'ai senti la douleur partir d'un coup et j'ai eu la conviction que j'étais guérie. Dieu est bon !

Les Dokimos : Tu es venue de la Martinique, exclusivement pour les programmes de réveil, qu'as-tu à nous partager ?

Déborah : Oui, je suis venue avec mes parents. En Martinique, la plupart des pasteurs sont dans le compromis, il y a aussi des forteresses et des esprits de séduction qui dominent, mais on prie et par la foi on croit que Dieu fera. Pour nous, c'est une grâce que de pouvoir bénéficier des enseignements apportés en métropole car c'est encourageant et ça nourrit notre foi. De plus, cela va me permettre de retourner en Martinique avec plus de dynamisme et de détermination pour témoigner à mes amis que Jésus est à la porte et qu'il revient

bientôt !

Les Dokimos : Que pourrais-tu dire aux jeunes de ton âge qui voudraient suivre le Seigneur ?

Déborah : Pour ma part, j'ai 13 ans et j'ai toujours cru au Seigneur car mes parents sont chrétiens. Ils m'encouragent à persévérer même si ce n'est pas toujours facile, notamment au collège, car les amis essayent de m'influencer par la musique, le copinage... Mais il faut résister et demeurer ferme dans le Seigneur. Mes parents me soutiennent et lorsque je suis tentée ou que je suis sur une mauvaise voie, Dieu est toujours là pour me reprendre. Alors je nous encourage à tenir ferme car le Seigneur est notre appui.



JENNIFER

« UN NOUVEAU DEPART »

Ce témoignage a été pris lors de la réunion de réveil du 16 décembre 2012 à Evry.

Les Dokimos: Peux-tu te présenter en quelques mots?

Jennifer : J'ai 24 ans et je viens de Gand en Belgique. J'ai grandi dans une famille protestante qui fréquentait régulièrement une assemblée. Mais j'étais tiède. Cependant, petit à petit Dieu mettait en moi la conviction de mettre ma vie en règle. Je me suis donc progressivement séparée d'un bon nombre de choses. A présent, je prie dans une église de maison avec quelques frères et sœurs. Dieu

m'a sortie des ténèbres et notamment de l'impudicité.

Les Dokimos : Peux-tu nous en dire davantage?

Jennifer : A huit ans, j'ai été abusée sexuellement par un ami de la famille, et ce, pendant quelques années. Cela a ouvert des portes à des démons dans ma vie. A dix-huit ans, j'ai eu un petit copain que ma mère n'appréciait pas du tout, ce qui entraîna de nombreuses disputes. Des amies m'ont conseillée de me prostituer, pour gagner rapidement de l'argent et pouvoir ainsi emménager avec mon copain. Bien qu'il se doutait de ce que je faisais,

il n'a jamais osé me poser de questions. Pendant environ un an, j'étais étudiante tout en travaillant dans des « bars à champagne ». Cela se passait dans de grandes villas. Des hommes riches venaient et nous devions les pousser à consommer le plus de bouteilles possible. Nous discussions avec eux, puis des chambres étaient mises à disposition. J'étais interpellée par les remarques de certains hommes qui me disaient que je n'avais pas ma place dans cet endroit.

Les Dokimos : Comment es-tu sortie de cet engrenage?

Jennifer : Tout d'abord, j'étais fatiguée par ces nuits blanches rythmées d'alcool,



d'hommes et de drogues. Sans compter la jalousie, l'hypocrisie et la compétition qui existaient entre les filles qui travaillaient dans cet endroit. Mais l'élément déclencheur s'est produit lorsqu'un jour, un homme est venu dans la villa et m'a regardée de haut en bas, comme si je n'étais qu'un vulgaire morceau de viande. J'ai éprouvé un tel dégoût face à ce regard posé sur moi que j'ai décidé de quitter la prostitution.

Les Dokimos: Est-ce à partir de ce moment-là que tu as mis toute ta vie en règle ?

Jennifer: Non, pas vraiment. Il y a encore un an et quelques mois, j'avais un petit copain duquel je suis tombée enceinte. Ce dernier m'a quittée peu avant que j'avorte sur avis médical. En effet, souffrant de diabète, les médecins m'avaient affirmé que mon enfant risquait d'être handicapé à 30 %. Après ces événements, j'ai cherché Dieu de tout mon cœur et il s'est révélé à moi, en me guérissant de toutes mes blessures.

Les Dokimos: Avant cette révélation, tu n'avais pas trouvé de solution dans les églises?

Jennifer: Absolument pas. J'avais beau aller au culte, donner ma dîme... Rien ne changeait. Ce que j'ai constaté, c'est que très peu d'enseignements que l'on entend aujourd'hui nous présentent le vrai Dieu. Quand on le rencontre réellement, il nous délivre et nous affranchit totalement. Aujourd'hui, tout est différent pour moi, je ne suis plus remplie de haine et de colère, je ne suis plus une prostituée, ni une voleuse. Désormais, je peux marcher dans sa crainte. *« Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres »* Jean 8:36.

Les Dokimos: Qu'as-tu pensé de la réunion de réveil d'aujourd'hui?

Jennifer: Je suis venue de Belgique avec des frères et sœurs pour assister aux programmes de réveil. Je n'avais jamais vu de pareils miracles. Dieu agit et cela me pousse à l'aimer davantage. J'ai également profité de l'occasion pour me faire baptiser. Cela confirme mon engagement

avec Dieu devant les hommes et symbolise ma nouveauté de vie, purifiée de mes péchés. J'ai également reçu des paroles de la part du Seigneur. Dieu désire se servir de moi au travers de la prophétie et il veut faire de moi une ambassadrice. Que toute la gloire lui revienne !

Les Dokimos: Quel message d'encouragement pourrais-tu apporter?

Jennifer: Il faut savoir que les filles qui se prostituent ont été, pour la plupart, abusées dans leur passé, ou bien ont souffert d'un profond manque d'amour. Elles sont à la recherche de l'amour et Satan leur fait croire qu'elles peuvent le trouver au travers des hommes ou de l'argent. Mais c'est faux ! Malgré mes péchés, Dieu m'a montré que je n'étais pas n'importe qui. Notre Seigneur ne fait pas de favoritisme quelles que soient nos erreurs passées. L'amour véritable se trouve en lui. Il nous apporte réellement tout ce dont nous avons besoin. Je prie que Dieu ouvre les yeux de ses enfants et qu'ils le cherchent de tout leur cœur. Tenons ferme et espérons en Jésus.

GENEVIEVE

DES TENEBRES A LA VERITABLE LUMIERE

Les Dokimos : Bonjour Geneviève, peux-tu te présenter ?

Geneviève : Je suis malienne, née à Bamako le 5 septembre 1981. Mon père est musulman et ma mère est catholique. En raison de la profession de mon père qui était diplomate, j'ai déménagé à plusieurs reprises durant mon enfance. J'ai notamment vécu avec mes parents pendant cinq ans à Moscou. Là-bas, je les voyais prier et c'est ce qui a mis en moi une conviction religieuse. J'avais l'habitude de dire que Dieu était mon mari, alors que selon l'islam c'est plutôt

mal perçu de dire cela. A partir de mes 11 ans, un professeur coranique venait me donner des cours à domicile. J'ai ainsi appris les principes de la religion musulmane.

Les Dokimos : Parle-nous un peu de ton enfance.

Geneviève : De retour au Mali, à l'âge de 9 ans, une de nos voisines a parlé à mes parents au sujet de son frère Adama. Il avait environ 25-30 ans et ne faisait pas grand chose de ses journées à part boire du thé et fumer... Mes parents lui ont

donc proposé un poste de domestique. Satisfaits de ses services, ils lui ont confié les clés de la maison car ils étaient régulièrement au travail. Mais avec le temps, Adama a commencé à avoir des écarts de comportement à mon égard. Nous avions une sorte de flirt, mais ça n'allait pas très loin. Je ne prenais pas vraiment cela au sérieux. Un jour, j'ai découvert un film porno chez moi, je l'ai regardé avec ma meilleure amie chez elle. Les femmes de ménage regardaient également la vidéo par la fenêtre. J'avais une vague idée du contenu, cependant j'étais loin de m'imaginer que j'allais être



choquée, voire traumatisée par ce film. Je me suis finalement levée pour fermer la fenêtre. Peu après, Adama est arrivé et nous a surpris. A partir de ce jour-là, il s'est servi de cette situation pour me faire du chantage afin que j'aille plus loin avec lui, chose que j'avais toujours refusée auparavant. Je craignais qu'il prévienne mes parents qui risquaient de me frapper. Comme il insistait, je ne lui ai plus résisté.

Les Dokimos : Que s'est-il passé par la suite ?

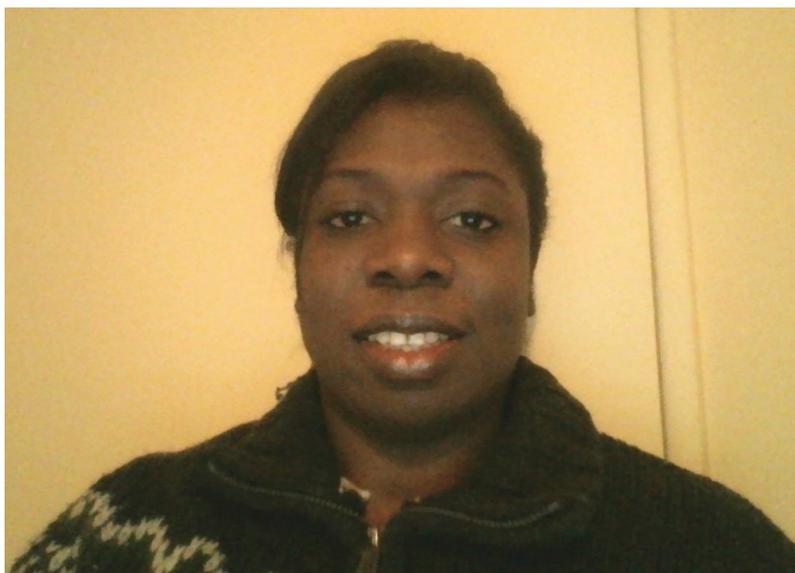
Geneviève : Vers la fin de mes 13 ans je suis tombée enceinte. Au bout de deux mois de retard, j'ai commencé à m'inquiéter, mais Adama m'a dit que je ne devais pas me faire de soucis. Poursuivant ses attouchements, il a remarqué que mon ventre s'était arrondi vers le troisième mois. Il m'a alors conduit chez l'un de ses amis « gynécologue ». Après m'avoir examinée, il m'a confirmé ma grossesse. Je me suis mise à pleurer. Je lui ai demandé de me faire avorter mais celui-ci, craignant mon jeune âge, a refusé.

Par la suite, Adama me donnait régulièrement des breuvages pour avorter, lesquels étaient certainement des potions d'envoûtement car il portait des gris-gris. Toutefois, le ventre continuait à pousser. J'ai fini par m'isoler et abandonner tous mes amis. Lorsque je revenais de l'école, j'étais seule et déprimée. Sous la pression d'Adama qui me surveillait tout le temps, je mettais des vêtements amples par crainte qu'il me frappe et que mes parents ne découvrent la vérité. Au fur-et-à-mesure, le poids de l'enfant devenait trop lourd pour moi, ma démarche s'est donc modifiée. Je me courbais pour avancer. Mes parents ont commencé à s'acharner sur moi, ils me criaient sans cesse dessus car ils ne comprenaient pas

ce qui m'arrivait et moi je n'arrivais pas à leur expliquer. Jamais ils ne se sont rendus compte de ma grossesse. En fait, il y avait comme une sorte de voile qui les empêchait de voir la vérité.

Les Dokimos : Comment as-tu vécu cette période difficile ?

Geneviève : Au bout de 6 mois, j'en avais tellement marre de la vie que j'ai décidé de me suicider. Un jour, j'ai pris plusieurs médicaments dans la boîte à pharmacie et je les ai ingurgités, mais ils n'ont eu aucun effet. Ayant réalisé que je m'étais ratée, ou plus exactement que Dieu m'avait gardée, j'ai demandé pardon à Dieu et j'ai pleuré. Lorsque j'ai atteint mes 8 mois de grossesse, Adama a été viré de la maison par mes parents à cause de certaines circonstances. Je l'ai



très mal vécu car il était l'un des seuls (avec le « médecin ») à être au courant de mon état et également le seul à pouvoir me faire avorter. J'étais tellement naïve que je croyais encore pouvoir avorter à ce stade-là.

En réalité, je ne savais même pas comment cela se pratiquait. Tout ce que je voulais c'est que mes parents ne découvrent pas ce qui s'était passé.

Quand le moment d'accoucher est arrivé, Adama est venu me chercher et m'a amené dans un dispensaire familial. Quand le bébé est né, j'ai été incapable de le toucher car j'avais du mal à l'accepter. Je n'arrivais pas à réaliser qu'un bébé pouvait sortir de moi. Adama est parti

avec le bébé. Je suis rentrée chez moi et j'ai fait comme si de rien n'était.

Cependant, après mon accouchement, et surtout comme Adama n'était plus là, quelque chose avait changé à la maison. C'est comme si le voile qui était sur les yeux de mes parents s'était dissipé. Ma mère a trouvé que mon corps avait changé, que je n'étais plus la même et a soupçonné une grossesse. Ma tante m'a forcé à consulter un médecin. C'est là que la situation a explosé. J'ai craqué et j'ai fini par dire la vérité. C'était la honte de la famille. Après cela, mon père a été muté en Tunisie durant 5 ans. Nous sommes de nouveau rentrés au Mali pour nous rendre ensuite en Chine pour environ 2 ans. Après cela, à 17 ans, je suis venue en France pour des études à l'internat. Dans la famille, tout le monde était gravement affecté par l'évènement et chacun essayait de faire comme si tout allait bien. Pour ma part, j'ai essayé en vain de tout refouler. Je suis devenue boulimique. Une fois séparée de ma famille, j'ai vécu une forte dépression. Je ne cessais de me demander ce qu'était devenu mon fils, je me sentais comme une mère indigne. Ma boulimie a empiré, mes nuits étaient perturbées, je souffrais horriblement, je n'avais pas la paix.

Les Dokimos : Comment le Seigneur s'est-il révélé à toi ?

Geneviève : J'ai fait la rencontre de Denise, une fille très calme qui m'inspirait confiance. Elle était différente des autres. Elle était chrétienne, et comme j'étais musulmane, je me fermais à toute discussion sur sa foi en Jésus. Je ne voulais pas qu'elle essaie de me convertir. Toutefois, lorsque je priais, je me disais qu'il n'y avait qu'un Dieu : les chrétiens passent par Jésus, les musulmans par Mahomet... Moi je priais que ma prière monte vers le Dieu véritable.

Lorsque j'ai eu mon bac, j'ai quitté l'internat pour un studio afin de m'éloigner de mes amis. Je voulais prendre mon indépendance et me prouver que j'étais capable de me prendre en main. A cette période, je dormais extrêmement mal. J'avais des songes où je me voyais devant un tribunal, face à un homme qui





me reprochait de ne pas le suivre. Je me justifiais par le fait que mon père m'avait enseigné l'Islam et que je risquais d'aller en enfer si je l'abandonnais. Alors je me mettais à hurler : « *Mais je ne sais pas, on m'a parlé de Jésus et de Mahomet !* ». Mais l'homme me demandait si j'avais réellement cherché. Je répondais que j'avais suivi mon père car je ne voulais pas lui désobéir. On me réprimandait alors d'avoir craint la créature au lieu du Créateur, c'est-à-dire l'homme au lieu du Juge. Aujourd'hui, j'ai compris que c'était le Seigneur qui me parlait et me poussait à chercher la vérité qui est Jésus-Christ.

Je voulais rester musulmane mais comme j'étais troublée par le songe, j'ai fait la démarche de chercher. Ce qui me paraissait complexe, c'était la trinité : Père, Fils, Saint-Esprit, donc trois dieux ? Et puis Jésus, il est considéré comme prophète ou comme Dieu ? Rien que ces questions me donnaient mal à la tête. Ma mère qui était catholique avait des statuettes, des chapelets, de l'eau bénite, des pierres de Lourdes, des médillons, etc. tandis que Denise, qui était chrétienne, n'en avait pas. Or pour moi, le christianisme désignait simplement le catholicisme. J'étais donc convaincue que l'Islam était mieux. Je voulais juste faire la démarche de me renseigner : c'était une simple formalité, histoire de me prouver que j'avais raison.

J'ai donc décidé de demander à Denise de m'expliquer cette relation entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Mais dès que j'ai ouvert ma bouche pour poser la question, **à ce moment précis, j'ai vu une vive lumière qui est descendue du ciel et qui est rentrée dans mon cœur. Je ne me souviens même plus de la réponse de Denise car cette lumière m'a transformée. En un clin d'œil, elle m'a accordée une paix que je n'avais plus connue depuis tout ce qui m'était arrivé. Au même instant, j'ai eu la conviction que Jésus était le seul chemin. C'est à ce moment-là, en septembre 2003, que j'ai donné ma vie au Seigneur. Cette lumière a dissipé mes doutes et mes craintes. Tout m'a paru si simple, clair et tellement évident.** J'étais fille de diplomate, j'avais voyagé, mes parents me donnaient pratiquement tout, mais le Seigneur seul a comblé le vide dans mon cœur.

Après cet événement, je suis rentrée

chez moi, j'ai fouillé derrière mon armoire pour trouver les documents chrétiens que j'avais reçus auparavant et que je pensais donner à ma mère. A ce moment, j'ai réalisé que je n'avais pas connu Dieu. Bien que ma mère fût catholique, je n'avais jamais entendu parler du Seigneur. En lisant la Bible, je suis tombée sur : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi* » (Jean 14 :6). J'ai lu aussi « *mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux* » (Matthieu 10:33). J'ai également lu : « *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille, plus que moi n'est pas digne de moi* » (Matthieu 10 :37). J'étais bouleversée, on ne m'avait jamais appris cela. Le Seigneur m'enseignait lui-même, il me conduisait dans différents passages de la Bible et répondait à chacune de mes questions. Je regardais mon chapelet, ma natte de prière, ma boussole (qui me permettait de m'orienter vers la Mecque), mes habits de prière, ... et je comprenais que je n'allais plus jamais les reprendre.

Les Dokimos : Quelle a été la réaction de ton entourage en apprenant ta conversion ?

Geneviève : J'en ai premièrement parlé à ma mère en lui demandant de ne rien dire à mon père. Quand mon père a appris ma conversion, il l'a très mal pris. Il m'a mis la pression et a demandé à des personnes de me raisonner. Avec le temps, il a fini par se résigner, persuadé que mon passé m'a traumatisée et que je suis faible d'esprit. Il pense que j'ai rencontré des gens en France qui m'ont influencée. J'aimerais tant que Jésus lui apparaisse un jour sur sa natte de prière, qu'il le voie comme je l'ai vu. Je prie d'ailleurs pour toute ma famille afin que la grâce que j'ai reçue leur soit également accordée. Jésus ne se raconte pas seulement, mais il se vit.

Les Dokimos : Qu'est-ce que le Seigneur a fait de spécial pour toi ?

Geneviève : Je ne savais pas que les démons existaient et j'ai commencé à avoir ma délivrance. Mes gros problèmes étaient la boulimie et les maris de nuit.

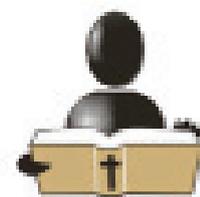
Le Seigneur m'a convaincue du fait que si je l'aimais, je devais abandonner ces choses. Le mari de nuit provoquait la masturbation et les pensées impures. Chaque nuit, je ne pouvais pas dormir sans me masturber. Pourtant, lorsque j'étais musulmane, j'ai essayé d'arrêter de toutes mes forces. J'ai prié, j'ai pleuré, mais il n'y avait rien à faire. J'étais tellement liée que je pensais que tout le monde était comme moi mais qu'ils faisaient semblant. Lorsque j'ai accepté



Jésus-Christ, le Seigneur m'a ouvert les yeux et les oreilles spirituels. Le diable m'a poussée à cela et la première fois je suis tombée. J'ai entendu les moqueries de Lucifer, il acclamait et se vantait de m'avoir eue.

J'ai également senti la tristesse du Saint-Esprit, le cœur du Père attristé. C'était insoutenable. Je me suis repentie. Pas plus tard que le lendemain, le diable est revenu me tenter.

J'ai compris pourquoi la Bible l'appelle le tentateur, le séducteur, l'accusateur. Mais cette fois, je me suis souvenue du



scénario de la veille, j'ai rappelé à Satan comment il m'avait humiliée et lui ai dit qu'il ne m'aurait plus ! J'ai résisté en déclarant : « *Au nom de Jésus-Christ je refuse !* ». **Aussitôt, j'ai entendu un cri, et j'ai senti une force me quitter. Je suis tombée au bord de mon lit. Je venais de me convertir et j'avais expérimenté la puissance du Nom de Jésus qui délivre.** Le Seigneur m'a délivrée tout au long de ma marche avec lui. Il m'a convaincue d'enlever mon piercing au nombril. Il m'a

délivrée de la sirène des eaux qui me poussait à aller me tortiller sur les pistes de danse.

A la fin de l'année 2003, après avoir mené une enquête, mes parents ont retrouvé mon fils âgé de 8 ans.

Il était traumatisé et souffrait de malnutrition. Il s'occupait du bétail dans un village reculé du Mali. Mes parents l'ont récupéré. Il ne parlait pas français ni le bambara mais

seul. Aujourd'hui il parle. Je l'ai régulièrement au téléphone et si Dieu permet, je pourrai le récupérer. C'est l'histoire de cet enfant qui m'a poussée à crier à Dieu, à le chercher. Quand je me suis convertie, je l'avais oublié, mais le Seigneur a pris soin de lui.

A la fin de l'année 2004, alors que j'étais un jour à l'assemblée, le pasteur a donné un sujet de prière qui m'a contrariée car les choses se déroulaient de façon mécanique. On savait à l'avance comment la réunion débiterait et comment elle se terminerait. Je me suis dit que le Saint-Esprit n'agissait pas comme cela. J'ai

donc dit à Dieu : « *Seigneur, je ne veux pas me révolter contre le pasteur mais je trouve que c'est toujours pareil. Je ne veux pas faire les choses mécaniquement. Donc, comme tu es Dieu, premièrement je veux d'abord venir dans ta présence, devant ton trône. Puis, je te présente les différents sujets de prière. Et troisièmement, tu me réponds* ». Pendant que je priais, j'ai commencé à voir flou. Je me suis dit que ce devait être un problème de vue (il fallait que je pense à prendre RDV chez un ophtalmo). Mais plus je priais et plus ma vision devenait floue. Soudain, j'ai eu une vision : **j'ai vu un trône élevé. En bas il y avait des flammes mais en haut c'était tout blanc. La personne assise sur le trône a baissé sa tête et m'a regardée. Je n'ai pas pu soutenir son regard, je suis tombée. Impossible de prier, je ne faisais que parler en langues.** Pourtant je me disais en moi-même : « *Maintenant, il faut passer à la phase 2* ». Mais c'était insoutenable. Je me suis mise à crier dans la salle et à me rouler par terre. J'avais froid et chaud à la fois, je ne comprenais pas ce qui m'arrivait. Je me disais en moi-même : « *ça y est ! Tu es devenue folle dans ce pays, continue comme ça, et puis on risque de te mettre une camisole et t'emmener tout droit à l'asile psychiatrique* ». Mais je voulais continuer à prier. **J'ai alors vu les pieds d'un homme debout devant moi. Il portait des sandales. J'ai levé légèrement les yeux pour voir sa longue robe blanche. Quelle beauté ! J'ai encore levé les yeux, ses cheveux bouclés soyeux, rayonnants, ressemblant à de la laine que je ne peux comparer. Je crois qu'ils étaient blancs et tombaient sur ses épaules. En levant la tête, j'ai vu son visage brillant comme le soleil. Je n'avais jamais vu ça ! Ses yeux étaient des flammes de feu.**

Ils sont insoutenables. Puis, lorsqu'il a ouvert la bouche, une épée enflammée est sortie et m'a touchée. J'ai commencé à rouler par terre et à crier.

Lorsqu'on a fini de prier, je n'arrivais pas à décrire ce que j'avais vécu. Je suis restée plusieurs jours sans pouvoir en parler. Je savais que je venais de voir un être merveilleux, mais ce n'était pas possible que je puisse avoir vu Jésus « *car personne ne peut voir Dieu et vivre* ».

Quelques mois plus tard, j'ai lu plusieurs témoignages de personnes sur des sites chrétiens qui disaient avoir vu Jésus-Christ et qui donnaient la même description. J'ai alors compris que c'était réellement le Seigneur qui s'était révélé à moi. Je n'étais pas folle !

Les Dokimos : Qu'est-ce que le Seigneur t'a enseigné au travers de ton parcours?

Geneviève : Le Seigneur m'a enseigné le pardon. J'en voulais à Adama pour ce qu'il m'avait fait. Il m'a volé mon enfance et ma joie. Aujourd'hui je prie pour que le Seigneur le rencontre. J'en voulais aussi aux jeunes filles qui avaient le choix de choisir l'homme à qui elles s'offriraient pour la première fois car le premier homme que j'avais connu n'avait pas été mon choix. Je ressentais une profonde frustration associée à un grand complexe. Je ne m'aimais pas et je n'aimais pas les autres.

J'avais peur de la foule. A 18 ans, j'avais consulté une psychologue mais je me suis très rapidement aperçue qu'elle ne pouvait rien faire pour moi.

La solution est parfois tout près, mais parfois on passe à côté, ou on la méprise. La solution c'est Jésus-Christ de Nazareth. Dieu m'a restaurée totalement, c'est-à-dire corps, âme et esprit. Il m'a rendu ce que l'ennemi m'avait volé, et bien plus encore. Certes, aujourd'hui je suis mariée, mais mon premier époux c'est Jésus.

Certes, la marche chrétienne n'est pas toujours facile, mais je persévère dans la foi et je prie que Dieu m'aide et soit avec moi jusqu'à mon dernier souffle sur cette terre.



A LA RENCONTRE DE L'ÉPOUX

*Alors le royaume des cieux sera semblable
à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes,
allèrent à la rencontre de l'époux...*

Cela fait une demi heure que j'attends sur le quai de la gare. Mes mains sont moites et mon cœur bat la chamade... mes pensées s'évadent. Je tente désespérément de dessiner l'instant de ces retrouvailles, lorsque mes yeux croiseront enfin les siens. L'heure semble ne pas s'écouler au rythme habituel. Les secondes paraissent être des minutes interminables, amplifiant sans cesse mon impatience et l'ardeur de mon cœur. Mécaniquement, je ne peux m'empêcher de regarder mon reflet qui se dessine sur les carreaux derrière moi. Je m'examine pour m'assurer que ma tenue est irréprochable (Jacques 1 : 23).

L'instant m'est trop précieux pour que je laisse place à la moindre improvisation. Depuis plusieurs semaines, cette rencontre fait l'objet d'une préparation minutieuse. Quand soudain, le panneau d'affichage annonce dans un clignotement libérateur : « train à l'approche, train à l'approche ».

Mon cœur s'emballa à un rythme auquel je n'aurais jamais cru qu'il pourrait battre. L'espace d'un instant, je crois défaillir. Mes genoux me lâchent. Je manque de peu de me retrouver à terre. Ma langue s'attache à mon palais et ma salive semble avoir été aspirée. J'essaye de me contenir, en utilisant le peu de maîtrise qu'il me reste, afin de me remémorer ce dialogue que j'ai maintes fois répété dans les alcôves de mon cœur. Mais il n'en est rien, tout se refuse à moi. Je suis comme ivre d'impatience de cet instant après lequel j'ai tant soupiré. Enfin, je pourrais voir le sujet de mes louanges, l'être que mon cœur s'est choisi. Le train s'arrête. Mon cœur avec. L'écho des battements de son cœur, résonne à mes tympans faisant disparaître tout autre bruit et la réalité qui m'entoure. Les portes du wagon

s'ouvrent...

Qui n'a jamais attendu aux abords d'un quai de gare, dans un restaurant, un jardin, ou que sais-je encore, l'être aimé ? Cette flamme qui nous anime, lors de l'attente d'un rendez-vous fixé.

C'est de ce rendez-vous, prévu de toute éternité, dont Jésus nous entretient dans la parabole des dix vierges en Matthieu 25 : 1-13.

« Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux.

Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles; mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases.

Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. Au milieu de la nuit, on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre!

Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes. Les folles dirent aux sages: Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages répondirent: Non; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent: Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous. Mais il répondit: Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas. Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure ».

L'HUILE

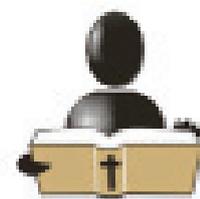
Très imagées et brèves, les paraboles ont toujours eu pour vocation de marquer les consciences en reprenant des faits de la vie quotidienne, facilitant ainsi leur compréhension et leur mémorisation.



A leur lecture, il est important d'en identifier les acteurs et les circonstances de leur présence.

Dans la parabole de Matthieu 25: 1-13, on peut identifier la présence de cinq vierges sages, de cinq vierges folles, d'une voix annonçant la venue de l'époux, et de l'époux lui-même.

Le texte reprend le déroulement d'une tradition juive qui voulait qu'après les fiançailles, la jeune femme attende



chez son père que son fiancé vienne l'emmener avec lui. Ce dernier passant un certain temps à s'affairer à la préparation du futur foyer (Jean 14 :2), son retour n'était jamais annoncé par avance. Voilà pourquoi, la fiancée devait se trouver constamment prête. Le plus souvent, l'être aimé revenait de nuit et la jeune femme devait le rejoindre à la lueur de sa lampe.

Dans cette parabole, une exhortation centrale transparaît : la vigilance. Plus particulièrement, la vigilance quant à la réserve d'huile. C'est suite à la vigilance des unes et à la négligence des autres, que certaines vierges seront qualifiées de sages et les autres de folles. La lampe, image de la parole de Dieu (Psaumes 119: 105; 2 Pierre 1: 12-21), ne peut éclairer seule, au même titre qu'une ampoule sans électricité. C'est cette évidence que cette parabole met en exergue.

Revenons sur la valeur et l'importance de cette huile qui a fait défaut aux vierges folles, les confrontant à un verdict sans appel de la part de l'époux. Ce dernier ne leur ouvrit point la porte et déclara ne pas les connaître. Cruelle vérité !

La toute première mention de l'huile nous est rapportée en Genèse 28 : 18 : *« Et Jacob se leva de bon matin; il prit la pierre dont il avait fait son chevet, il la dressa pour monument, et il versa de l'huile sur son sommet ».*

Dans ce célèbre chapitre, Jacob fuyant la colère de son frère, se retrouva en un lieu appelé Luz.

« Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle. Et voici, l'Éternel se tenait au-dessus d'elle; et il dit: Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité. Ta postérité sera comme la poussière de la terre; tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai

dans ce pays; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie exécuté ce que je te dis » Genèse 28 : 12-15.

Dieu lui confirma les promesses faites à ses pères, et attestait ainsi de sa présence à ses côtés. A son réveil, sous l'émotion et dans une crainte respectueuse, Jacob prit la pierre dont il s'était servi comme chevet, dressa un monument et versa de l'huile à son sommet. En agissant ainsi, il lui donna l'onction et rebaptisa le lieu en « *Béthel* » (maison de Dieu).

Au travers de cette scène, nous voyons la valeur rituelle, donc sacrée, qui était rattachée à l'huile. Elle servait à marquer une distinction, une consécration, une mise à part vouée à Dieu par une personne.

La symbolique et la valeur de l'huile se confirme encore dans le livre de l'Exode. L'Éternel met à l'œuvre un dessein entretenu de tout temps : habiter au milieu de son peuple (Exode 29 : 46). Pour ce faire, il communiqua à Moïse le plan du tabernacle ou tente du rendez-vous. L'huile était utilisée pour marquer la mise à part pour le service. Elle était l'élément par lequel le choix de Dieu était manifesté dans la vie d'une personne.

Elle fut rendue indispensable lors de son utilisation pour la ménorah, chandelier à sept branches fabriqué à partir d'une seule pièce d'or pur, située dans le lieu saint (Exode 25).

Ménorah signifie « de la flamme », autrement dit « *la shékinah* » ou « *la présence manifeste de Dieu* ». Sa fonction était d'apporter la lumière dans le temple. L'huile utilisée ne devait souffrir d'aucun mélange et devait être préparée dans le lieu saint (Exode 27 : 20-21; 29 : 40). L'un des rôles du souverain sacrificateur était de veiller que sa lumière éclaire du matin au soir sans interruption. Cette consécration doit nous interpeller sur l'importance d'entretenir notre communion avec le Père. **Cette lumière symbolisait la relation permanente entre Dieu et son peuple.**

A présent, nous sommes le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6 : 19) et son éclat dans nos vies apporte de la lumière dans ce monde (Matthieu 5 : 14).

Seule source de lumière dans le temple, elle devait éclairer en face et était positionné face à la table sur laquelle reposaient les pains de proposition. Le Saint-Esprit éclaire ces pains qui sont une image de l'alliance que Dieu a conclue avec son peuple. C'est l'Esprit qui apporte la vie à la Parole que nous recevons « *... la lettre tue, mais l'esprit vivifie* » (2 Corinthiens 3 : 6).

La vie de la Parole ne découle pas d'une connaissance intellectuelle mais de l'œuvre, sans cesse renouvelée, de l'Esprit en nous.

Voilà pourquoi, nous devons être vigilants et ne pas nous reposer sur nos acquis, veillant à entretenir l'huile de nos lampes, à l'instar de Paul qui, épris d'amour pour Dieu, pouvait dire :

« Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ » (Philippiens 3 : 13-14).

Cet homme nourrissait ce feu pour son Dieu. En dépit de l'œuvre, il ne s'arrêtait pas et continuait à entretenir l'ardeur d'une véritable passion pour Jésus. En effet, **le service ne pourra jamais se substituer à l'amour.**

Nous devons entretenir notre communion avec l'Esprit Saint par lequel nous sommes scellés pour le jour de la rédemption (Ephésiens 4 : 30).

EGLISE, REVEILLE-TOI ET PREPARE-TOI !

N'oublions pas que les dix vierges n'étaient pas conviées à un banquet ou à une quelconque réception, mais à des noces, qui plus est, les leurs !

« Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent » Matthieu 25 : 5.

Le lumignon de leurs lampes, la passion de leurs cœurs, avait commencé à vaciller au beau milieu de la nuit. L'attente prolongée et l'obscurité qui gagnait lentement du terrain eurent raison d'elles.





D'un léger assoupissement, elles laissèrent place à un sommeil plus profond.

Mais grâces soient rendues au Seigneur qui, dans son immense bonté déclare : *« Il ne brisera pas le roseau cassé, et n'éteindra pas le lumignon qui fume encore; il manifestera la justice avec vérité »* (Esaïe 42 : 3).

« Au milieu de la nuit, on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre! » Matthieu 25 : 6.

Dans ces temps de la fin, Dieu suscite des voix prophétiques à l'image de Jean-Baptiste qui se présentait aux pharisiens en déclarant : *« Moi, dit-il, je suis la voix de celui qui crie dans le désert ... »* (Jean 1 : 23).

«Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes» Matthieu 25 : 7.

Toutes se levèrent au moment d'apprêter les lampes.

Les vierges folles réalisèrent alors qu'elles ne disposaient plus du précieux liquide, indispensable pour aller à la rencontre de l'époux.

Bien qu'elles paraissaient pieuses aux yeux des hommes, elles n'avaient que l'apparence de la piété mais reniaient ce qui en fait la force (2 Timothée 3 : 5). Superficielles, elles prétendaient connaître l'époux mais n'avaient pas la vie qui résulte du fruit d'une véritable intimité, flamme entretenue avec notre Seigneur.

Ces vierges folles ne se sont pas préparées en mettant en pratique la consécration qui était celle d'une fiancée s'apprêtant à la rencontre de son bien-aimé.

Elles ont pensé que la durée de vie de leurs lampes suffirait, oubliant que l'heure du rendez-vous n'est connue que de Dieu seul (Matthieu 24 : 36).

L'huile pure, concassée et vierge qui était utilisée pour la ménorah découle d'une communion profonde extraite au sein de la douleur, de la solitude et du mépris le plus total.

C'est là que se bâtit une véritable intimité avec Dieu. Lorsque notre foi est éprouvée, elle distille le précieux liquide. C'est alors que l'Esprit l'embrase et nous pouvons alors éclairer aux alentours car nous devenons des flambeaux au milieu des ténèbres. Au-delà des mots, nos vies exaltent le parfum de Christ et manifestent l'éclat de son amour, de sa vie, de sa personne.

Une femme amoureuse brille d'un éclat toute autre lorsqu'elle aime et se sent aimée. Brûlons de cet éclat, de cette flamme par laquelle nous serons rendus sans taches ni rides ni rien de semblable (Ephésiens 5 : 27).

Le réveil authentique se produit lorsque l'épouse de l'Agneau renaît de ses cendres et brûle du feu du premier amour (Apocalypse 2 : 3). Son cœur revenu à Jésus, elle peut procéder à une profonde introspection et s'efforcer de se sanctifier en vue des noces.

Dans la parabole des dix vierges, la seule vocation de la voix était de présenter l'époux et d'exhorter la véritable épouse à regarder à son bien-aimé. A l'écoute de cette parole, elle s'apprête pour la rencontre.

Réveillée, elle est ranimée par le feu après lequel elle a tant soupiré, mais sur lequel s'était déposée la poussière de la lassitude.

Elles n'avaient jamais bâti leurs vies dans le lieu secret là où, à l'abri des regards, elles auraient appris à recueillir la vie que communique l'Esprit de Dieu. Elles n'ont pas calculé la dépense ni évalué le chemin qu'il y avait à faire.

Dans leur folie, elles sont restées en surface, ne cherchant pas à approfondir leur relation avec l'époux (Matthieu 7 : 24-27).

Cet amour passionné la conduira à crier à l'unisson avec l'Esprit :

« Viens Jésus ! Viens Jésus ! Maranatha ! » (Apocalypse 22 : 17).

Le retour aux sources de l'Europe



Pour fêter les dix ans de la mise en circulation de l'euro, la Banque Centrale Européenne a voulu rendre hommage à la déesse phénicienne Europe qui a donné son nom au vieux continent. Son image apparaît désormais sur le filigrane au recto et dans l'hologramme... Voilà une occasion pour nous rappeler que l'on doit rendre à César ce qui lui appartient et qu'on ne peut pas servir Dieu et Mamon en même temps (Matthieu 22 :17-21 ; Matthieu 6 :24). A bon entendeur...

N'oublions pas

Pendant que les unes s'affichent à la télé pour notre plus grande honte, d'autres doivent lutter pour leur survie à cause de leur foi et ce, dans une indifférence assourdissante. Si nous autres qui vivons en occident, vivons dans une relative quiétude, n'oublions pas que 150 millions de chrétiens sont persécutés dans le monde dans les pays communistes et surtout musulmans. Selon l'ONG Portes Ouvertes (pensez à consulter l'index des persécutions sur leur site), la situation est loin de s'améliorer. Pas moins de 1200 chrétiens ont été tués en 2012. Pensons-y. Prions donc pour nos frères et sœurs discriminés, pourchassés, frappés, emprisonnés et mis à mort à cause du nom de Jésus-Christ et prenons exemple sur leur persévérance.

La Bible travestie

Tout le monde connaît la fameuse Bible King James, le mot « king » signifiant « roi » en anglais. Selon l'agence de presse NOVOPRESS, la King James a été corrigée de façon à supprimer toute interprétation homophobe et a été rebaptisée en Queen James (Queen : reine). Pour ce faire, les passages qui condamnaient clairement l'homosexualité ont été modifiés de façon à laisser entendre que ce qui était en fait répréhensible c'étaient des relations sexuelles dans le cadre d'un culte dédié à une divinité païenne et non l'acte homosexuel en tant que tel. Ainsi, Lévitique 18 :22 qui dit sans ambages : «Tu ne coucheras pas avec un homme comme on fait avec une femme : c'est une abomination» a été remplacé par «Tu ne coucheras pas avec un homme comme on fait avec une femme dans le temple de Moloch : c'est une abomination». Les éditeurs anonymes de cette supercherie concluent sur le site de la nouvelle Bible en ces termes : «Vous ne pouvez pas choisir votre sexualité, mais vous pouvez choisir Jésus. Maintenant, vous pouvez également choisir votre Bible». Toute la question est de savoir si eux seront choisis par Jésus...

Triste spectacle



Non, les femmes que vous voyez sur ces images ne sont pas des stars de la musique ou du cinéma mais des épouses de pasteurs américains résidant à Atlanta. Oui, oui, vous avez bien lu ! Ces dernières n'ont pas trouvé mieux à faire qu'à se donner en spectacle dans une émission de télé-réalité intitulée The sisterhood. Les plus naïfs pourraient penser que ces first lady (NDLR : premières dames, c'est le titre qu'elles portent dans leurs congrégations) profitent des caméras pour donner le bon exemple et prêcher l'Évangile. Que nenni ! Bavardes, agressives, impudiques, vulgaires. Elles ne se donnent même pas la peine d'arborer une apparence de piété, et n'ont par conséquent, rien à envier aux pires mondaines. Une fois de plus, l'Église apostate a fait parler d'elle...



CHORAZIN, BETHSAÏDA ET CAPERNAÛM

LES VILLES IMPIES DE LA GALILEE

« **M**alheur à toi
Chorazin !
Malheur à toi
Bethsaïda ! Car
si les miracles qui
ont été faits au milieu de vous avaient été
faits dans Tyr ou Sidon, il y a longtemps
qu'elles se seraient repenties en prenant
le sac et la cendre [...] Et toi Capernaüm,
seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Non !
Tu seras abaissée jusqu'au séjour des
morts : car si les miracles qui ont été
faits au milieu de toi avaient été faits
dans Sodome, elle subsisterait encore
aujourd'hui » Matthieu 11 : 21-23.

Telles furent les paroles de notre Seigneur
Jésus-Christ sur le sort de ces trois villes.

REMONTONS LE TEMPS

La Mishna, compilation écrite des lois
orales juives, divise Israël en plusieurs
terres dont la Judée et la Galilée.

La Galilée est elle-même divisée en trois
parties : la Galilée supérieure, la Galilée
inférieure et la vallée qui correspond à
la région de Tibériade, qui, par la suite
a donné son nom à la mer de Tibériade
représentant le lac de Génésareth. Autour
de ce lac, trois villes retiendront toute
notre attention : Chorazin, Bethsaïda et
Capernaüm.

Chorazin ou Korazim, dont le nom
signifie *secret, mystère*, était un village
sur la rive nord-est de la mer de Galilée.
Il est identifié aujourd'hui aux ruines que
l'on appelle Kerâzehm.

Chorazin était divisée en quatre quartiers
principaux. Sur le point le plus élevé se
trouvait le quartier central réputé pour sa
synagogue richement ornée et ses bains
rituels (*miqveh*).



ruine ancienne synagogue chorazin

Son existence prit fin à la suite d'un
tremblement de terre qui eut lieu entre le
IIIème et le Vème siècle.

Bethsaïda ou Bethsaïda Julia, dont le nom
signifie *maison de la chasse* en hébreu,
était un ancien village de pêcheurs qui fut
détruit par un tremblement de terre.

Actuellement identifié à Et-Tel, des
fouilles nous révèlent que Bethsaïda
fut fondée avant l'ère chrétienne et
appartenait au royaume de Gueschour.
Elle fut détruite par le roi assyrien Téglat
Phalasar III qui régna de ~746~727 av.
J.-C, (2 Rois 15 : 29-30) puis repeuplée
pendant l'époque hellénistique.

Flavius Josèphe (37-100 ap. J.-C),
historiographe judéen et descendant
d'une famille sacerdotale de la classe
de Yehoyarib de Judée, affirme

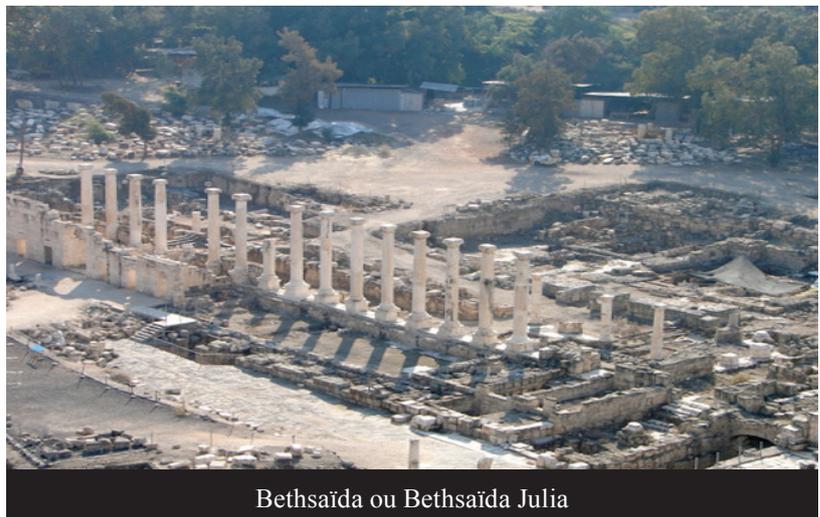
qu'au début du premier siècle de l'ère
chrétienne, le roi Hérode Philippe II dit le
Tétrarque (mort en 34) changea le nom de
la ville en Julia en l'honneur de l'épouse
de l'empereur romain Auguste (63 av.
J.-C - 14 ap. J.-C), Julia Livia, d'où le nom
de Bethsaïda Julia.

Capernaüm ou Capernaüm qui signifie
consolation, désolation, se trouvait sur la
rive nord-ouest du lac de Galilée.

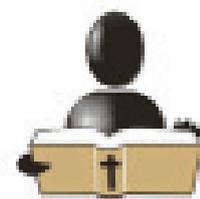
C'était le centre commercial et social
principal de la région à l'époque du
ministère de Jésus-Christ.

Capernaüm était réputée pour sa
synagogue de calcaire blanc à deux
étages et orientée vers Jérusalem et
pour sa petite église au sud. Cette ville
a vu passer plusieurs empereurs romains
notamment l'empereur Justin Ier (450-
527) et Maurice-Tibère (539-602) par la
suite.

Des témoignages archéologiques, dont
celui de l'historien Flavius Josèphe,
indiquent que la cité fut bâtie au
début de la dynastie hasmonéenne de
Judée : dynastie fondée par Simon fils
de Mattathias lors de la révolte des
Maccabées (175 - 140 av. J.-C).



Bethsaïda ou Bethsaïda Julia



Le village fut gravement endommagé par un tremblement de terre en 746 puis fut reconstruit un peu plus au nord pour être finalement abandonné au XI^{ème} siècle.

UN SORT IRREVERSIBLE

Hormis le fait que ces villes soient côte à côte, elles ont vu passer et agir dans leur milieu le Seigneur Jésus-Christ. Plusieurs miracles ont été réalisés afin qu'elles puissent se repentir et être sauvées.

A Chorazin, il y eut des manifestations divines opérées par le Roi et ses disciples. À Capernaüm, le Seigneur guérit le serviteur d'un centenier et loua sa foi exceptionnelle même en Israël (Matthieu 8 : 5).

A Bethsaïda, on emmena un aveugle auprès de Jésus.

Il le prit par la main et le conduisit hors du village pour le guérir (Marc 8 : 22-26). Un vent de réveil bouleversa le quotidien de ces habitants.

Des miracles se produisirent, la Parole de Dieu fut proclamée mais elle ne parvint point à leur cœur.

Malgré tous ces prodiges, les habitants continuèrent à mener leur train de vie quotidien en restant attachés à leurs traditions et leur entêtement les conduisit à la confusion.

En effet, ils avaient accusé Jean-Baptiste d'être possédé car il ne mangeait ni ne buvait (Matthieu 11 : 18), puis reprochèrent à Jésus d'être un ami des publicains et des gens de mauvaise vie parce qu'il buvait et mangeait avec eux (Matthieu 11 : 19).

Manifestement, ces calomnies étaient un moyen pour eux de justifier leur mauvaise vie.

Ils ont vu de leurs yeux les miracles et entendu de leurs oreilles l'Évangile, mais comme le dira le Seigneur « *parce qu'en voyant ils ne voient pas et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent* » (Matthieu 13 : 13) afin que s'accomplissent les prophéties vétérotestamentaires.

Par leur reniement et leur désintéressement face aux œuvres célestes, ces trois villes furent condamnées par Dieu alors qu'elles avaient la connaissance de la Torah et avaient bénéficié de la visitation Divine.



ruine de Capernaüm ou Capernaüm

Le Seigneur compara ces villes qu'Il avait visitées à Sodome, réputée pour sa perversité et à Tyr et Sidon, connues pour leurs abominations et cultes en l'honneur des dieux Baal et Astarté.

En effet, le Seigneur considérait les habitants de Chorazin, Bethsaïda et Capernaüm bien plus coupables que les sodomites car ils restèrent incroyables malgré tous les prodiges qui avaient eu lieu au milieu d'eux.

L'APPEL AU REVEIL

Actuellement ce n'est plus Chorazin, ni Bethsaïda, ni Capernaüm qui sont invités à se repentir mais c'est l'humanité entière car le Seigneur dans son amour veut que « *tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* » (1 Timothée 2 : 4).

Pour cela, Il fait souffler un vent de réveil sur toute la terre afin que l'on puisse sortir de notre sommeil, ces ténèbres qui nous enveloppent.

Ce qui se passe autour de nous, nous suffit à réaliser et à comprendre que le monde va de plus en plus mal.

Ne restons donc pas endormis et indifférents, mais soyons sensibles à l'Esprit et aux nombreuses interpellations de Dieu dans nos vies car le Seigneur parle tantôt d'une manière et tantôt d'une autre.

A nous d'y prendre garde et de veiller afin de ne pas connaître le même sort que ces villes d'autrefois.

Sources : Wikipédia ; mfa.gov.il ; Excavation at Capernaüm by Vassilios Tzaferis; Un jour à Capernaüm de Victor Tissot ; La Palestine byzantine : peuplement et population tome 1, tome 2 et tome 3 de Claudine Dauphin ; Supplément archéologique ; Bible d'étude Thompson ; Documentaire sur l'histoire du Peuple Juif



JOSIAS

LE JEUNE ROI REFORMATEUR

L'histoire de Josias commence par une prophétie. Un prophète arriva de Juda à Béthel et prophétisa l'arrivée d'un homme nommé Josias, de la maison de David, qui rétablirait le véritable culte de Yahvé dans le royaume. *« Voici, un homme de Dieu arriva de Juda à Béthel, par la parole de l'Eternel, pendant que Jéroboam se tenait à l'autel pour brûler des parfums. Il cria contre l'autel, par la parole de l'Eternel, et il dit : Autel ! Autel ! Ainsi parle l'Eternel : Voici, il naîtra un fils à la maison de David ; son nom sera Josias ; il immolera sur toi les prêtres des hauts lieux qui brûlent sur toi des parfums, et l'on brûlera sur toi des ossements d'hommes ! »* 1 Rois 13 :1-2.

Deux siècles plus tard, cette parole se matérialisa. C'est à la mort de son père Amon, suite à une conspiration de ses propres serviteurs, que Josias, qui signifie *l'Eternel guérit*, fut nommé roi de Juda. En effet, c'est lui qui fut le canal pour la guérison du peuple, l'élément déclencheur du réveil et de la réforme de celui-ci. Les Ecritures nous racontent qu'il n'avait que huit ans à ce moment-là, mais cela ne l'empêcha pas d'être intègre dans toutes ses voies, et ce, durant les trente-et-une années de son règne. Il suivait les traces du roi David, l'homme selon le cœur de Dieu (Actes 13 :22). Portant les regards sur ce modèle de royauté qui est l'image du Roi des rois, il se distingua des rois précédents qui étaient corrompus. Josias s'identifia à David, le choix et la référence de Dieu concernant la royauté. D'ailleurs, la Bible nous le présente comme le fils de David, Amon son père selon la chair n'est plus mentionné (2 Rois 22 :2). Loin d'être une erreur, ce choix est volontaire puisqu'il hérita d'un cœur selon Dieu et ses actes en témoignent. La prophétie annoncée

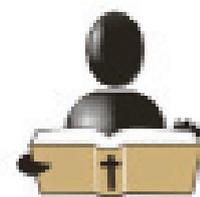
dans le premier livre des Rois prend ici tout son sens. La huitième année de son règne, c'est-à-dire à l'âge de seize ans, il rechercha le Dieu de David et commença les différentes réformes selon la parole prophétique de l'homme de Dieu (1 Rois 13). Dix ans plus tard, il se leva pour la restauration du Temple avec un groupe de personnes auxquelles il faisait confiance. A son époque, les trois grandes onctions majeures furent restaurées : l'onction sacerdotale, image de l'adoration, avec le sacrificateur Hilkija ; l'onction prophétique, appelant à la repentance et annonçant le jugement de Dieu, avec la prophétesse Hulda ; et l'onction royale, représentant l'autorité de Christ, en sa propre personne. En effet, le rétablissement de ces trois grandes onctions sont indispensables au réveil.

Avant de donner le message du temps et de semer sa parole, le Seigneur prépare d'abord les cœurs. Ainsi, après avoir initié plusieurs réformes, Dieu approuva l'action du roi Josias en permettant que l'on découvre le livre de l'alliance. Cela ne fit que confirmer la nécessité des mesures qui avaient été prises et restaurer la crainte de Dieu dans les cœurs. Par la suite, il rétablit la fête de Pâque qui fut célébrée comme jamais auparavant depuis les temps du prophète Samuel (2 Chroniques 35 :18).

Josias n'était qu'un enfant lorsque la crainte de Dieu s'empara de son cœur et n'avait pas plus de trente ans lorsque le Seigneur l'utilisa pour amener un puissant réveil. Ce réveil commença premièrement dans son cœur et se répandit ensuite dans tout le royaume de Juda. L'âge n'a pas son importance dans le service divin, tout dépend de la volonté de Dieu et de la disposition des cœurs.

« La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations. Je répondis : Ah ! Seigneur Eternel ! Voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant. Et l'Eternel me dit : Ne dis pas : Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Ne les crains point, car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Eternel. Puis l'Eternel étendit sa main, et toucha ma bouche ; et l'Eternel me dit : Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes » Jérémie 1 :4-10.

Plusieurs enseignements peuvent ressortir de cette histoire. Il est vrai que la fin du règne de Josias n'est pas aussi glorieuse que ses exploits mais ses œuvres sont évidentes. Il se mit à rechercher Dieu alors qu'il n'était pas en possession du livre de l'alliance et malgré son jeune âge, il persévéra et finit par trouver son trésor.



LES HOMMES DE REVEIL D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

*Leur message principal est axé sur
la repentance, la sanctification et la
personne de Christ.*

Le terme revivalisme est tiré de l'anglais *revival* qui signifie littéralement retour à la vie. Par extension, il désigne les mouvements religieux issus de la Réforme protestante. Les revivalistes sont donc ces hommes que Dieu a utilisés pour apporter un puissant réveil en un lieu et à un moment donnés. Leur message principal est axé sur la repentance, la sanctification et la personne de Christ. L'étude du parcours de certains de ces hommes, nous permettra de prendre conscience de la toute-puissance de Dieu et de réaliser que l'Esprit de la Pentecôte est toujours à l'œuvre.

JOHN WESLEY

L'anglais John Wesley (1703-1791), considéré comme le père du méthodisme, grandit dans une famille chrétienne. Son père, Samuel, était pasteur d'une paroisse anglicane dans le comté de Lincolnshire en Angleterre. Quant à Susan sa mère, c'était une femme de prière. De cette union naquirent dix-neuf enfants, John étant le quinzième. Ses parents l'éduquèrent avec l'intention de faire de lui un homme d'Eglise. Il suivit donc un cursus théologique dans diverses grandes écoles où il étudia entre autres, le latin, le grec, l'hébreu et le français. Après ses études, il fut consacré pasteur à l'âge de 22 ans en 1725. Ce n'est qu'en 1738, à la suite d'une rencontre avec des Frères Moraves (descendants spirituels de Jean Huss), que son christianisme fut bouleversé par une réelle conversion. Il en parla en ces termes : « *J'ai senti mon cœur saisi d'une manière étrange. Je ressentais que je faisais confiance au Christ, uniquement à la délivrance par Jésus-Christ, et soudain jeus la conviction qu'il avait enlevé mes péchés, oui les miens, et qu'il m'avait délivré de*

la loi du péché et de la mort. »

Il débuta alors un parcours d'évangéliste itinérant, en proclamant le salut par la foi en Jésus-Christ seul.

Du 1^{er} avril au 31 décembre 1739, Wesley tint 500 réunions en plein air, ne reculant ni devant les intempéries, ni les moqueries des hommes.

« S'il y vient trop de monde, il parlera du parvis, ou d'une fenêtre, n'importe. Si les portes ne s'ouvrent pas devant lui, il parlera dans le hall du marché, dans une grange, sous un gros arbre, sur la plage ou dans un pré. De toute manière, une ou deux fois dans la journée, il adressera un appel aux gens du village, à l'improviste, monté sur une chaise ou sur une grosse pierre, dans la rue principale. Puisque les gens ne viennent pas dans les temples, il ira les chercher dans la rue ou à la sortie de leur travail ».*

En raison de ses prises de position contraires aux dogmes religieux et traditionnels de l'Eglise anglicane, il fut insulté, calomnié par la presse, frappé jusqu'au sang, lapidé, trainé par terre, il essuya 60 émeutes et fit plusieurs séjours en prison. Les maisons où se déroulaient les réunions étaient saccagées mais il continua à prêcher l'Evangile. Tout au long de sa vie, des conversions eurent lieu partout où il se rendait. John Wesley mourut à l'âge de 88 ans entouré de frères et sœurs priant pour lui. Ses derniers mots furent : « *Ce qu'il y a de mieux, c'est que Dieu est avec nous* ».

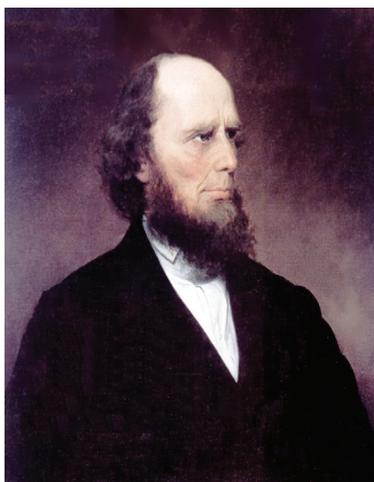
CHARLES FINNEY

Charles Finney (1792-1875) était un avocat franc-

maçon américain. Comme il trouvait de nombreuses citations bibliques dans ses livres de jurisprudence, il décida d'acheter une Bible. En la lisant, il réalisa qu'il allait passer son éternité en enfer. En effet, il comprit que son salut se trouvait en Jésus-Christ seul.

Après avoir longuement résisté à cause de sa nature orgueilleuse, il donna finalement sa vie à Jésus en 1821. Plus tard, en jouant de la contrebasse, il reçut une vision dans laquelle il lavait les pieds de Jésus avec ses larmes. Après ces événements, un ami le surprit priant dans son bureau et le convainquit de l'accompagner à une réunion d'église. L'occasion s'y prêtant, il donna son témoignage et attira ainsi une grande foule. Plus tard, il écrivit à ce sujet : « *Pendant huit jours, mon cœur fut tellement rempli que je n'avais envie ni de manger ni de dormir. C'était comme si j'avais à ma disposition un mets que le monde ne connaissait pas. Je n'éprouvais pas le besoin de me nourrir ni de dormir [...]. Finalement, je me rendis compte que je devais manger comme de coutume et dormir lorsque je le pouvais* ». Les prédications de Charles Finney étaient accompagnées de l'Esprit-Saint. Un jour, alors qu'il exhortait sur Sodome et Gomorrhe, l'assemblée entière tomba à genoux en sanglotant. Surpris, il s'écria : « *Vous n'êtes pas encore en enfer; je veux vous guider vers le Christ.* »

Suite au puissant réveil qui se répandit aux Pays de Galles dans les années 1900, Franck Bartlemen (1871-1935) ne





vivait que pour voir la même chose s'accomplir à Los Angeles, ce qui l'amena à intercéder avec force.

En ce 3 juillet 1905, alors qu'il priait avec son partenaire de prière nommé Boehmer, le Seigneur Jésus se révéla à eux. A ce sujet il témoigna ainsi : *« Mon être entier semblait s'écouler devant Lui, comme de la cire en présence du feu. Je perdis toute conscience du temps et de l'espace, n'étant conscient que de Sa merveilleuse présence. Je L'adorais à Ses pieds ».*

Cette visitation l'enflamma, son fardeau pour les âmes devint si pressant, qu'il jeûna et pria si fréquemment au point d'inquiéter sa femme. Mais lui, aurait préféré mourir plutôt que de ne pas voir ce réveil arriver.

WILLIAM J. SEYMOUR

William J. Seymour (1870-1922), issu de la communauté noire américaine, était un homme de prière. En 1905, un certain Parham, prêcha un message de réveil à Houston et mit en place par la suite une école biblique. **Mais dans l'Amérique ségrégationniste, William J. Seymour n'eut pas le droit de s'asseoir dans la salle principale afin d'assister aux cours réservés aux blancs. Bien que cette situation lui déplût, il les écouta donc au travers d'une porte ouverte assis dans une autre pièce.**



Plus tard, devenu pasteur, il prêcha la sainteté, la guérison divine et le baptême du Saint-Esprit qui se manifestait, selon lui, par le parler en langues. Il enseignait dans les maisons, priait et adorait avec

un groupe de personnes. Le 9 avril 1906, alors qu'il priait pour la guérison et le baptême du Saint Esprit d'un malade chez qui il habitait, ce dernier en fut rempli et commença à parler en d'autres langues. Ce fut la première fois qu'ils vivaient une telle expérience. Le soir même, lors d'une réunion, sept autres personnes se mirent aussi à parler en langues, marquant ainsi le départ d'un puissant réveil ! D'ailleurs, pour la petite histoire, le frère Seymour n'expérimenta personnellement le don du parler en langues que le 12 avril 1906 quelques jours après cette réunion.

Suite à l'affluence de visiteurs qui entendirent parler de tout ce qui se passait, la maison où Seymour et d'autres frères et sœurs se réunissaient devint vite trop petite. Ils durent donc déménager au 312, Azusa Street à Los Angeles dans une ancienne Eglise Episcopale Méthodiste Africaine. Ainsi débuta le fameux réveil d'Azusa Street !

Seymour avait une telle confiance au Saint Esprit qu'il le laissa diriger toutes choses, à la plus grande surprise des religieux.

De jour comme de nuit, la présence de Dieu était toujours là.

Les rassemblements pouvaient commencer spontanément par des témoignages, des louanges ou de l'adoration. Rien n'était préparé à l'avance ni le sermon ni le choix de l'intervenant. L'Esprit agissait à sa guise. Ce bâtiment rempli de la gloire

de Dieu, attira des foules venant du monde entier pendant de nombreuses années. Voici un extrait paru dans un journal de l'époque concernant les réunions de réveil

animées par Seymour : *« Un mélange disgracieux de races, ils crient et font d'étranges bruits en hurlant à longueur de journée et tard dans la nuit. Ils courent, sautent, se secouent de tout le long, crient à plein gosier, tournoient*

en cercles, tombent sur le sol recouvert de sciures en se secouant, tapant des pieds et en se roulant par terre. Certains d'entre eux perdent connaissance et ne bougent pas pendant des heures comme s'ils étaient morts. Ces gens semblent être fous, mentalement dérangés ou sous l'effet d'un envoûtement. Ils prétendent être remplis de l'Esprit. Ils ont un Nègre borgne, illettré comme prédicateur, qui reste sur ses genoux la plupart du temps avec la tête cachée entre deux caissons en bois de lait. Il ne parle pas beaucoup mais de temps en temps, on peut l'entendre hurler : « Repentez-vous », et il est supposé prendre en main la chose... Ils chantent indéfiniment le même chant : « Le Consolateur est Venu ».

JOHN SUNG

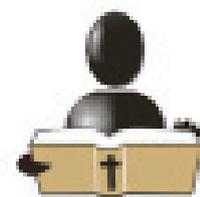


John Sung

1901~1944

Chinese revivalist, evangelist, and author.

John Sung (1901-1944) était un chinois qui aurait accepté Christ à l'âge de 9 ans. A 19 ans, il partit étudier aux Etats-Unis à l'Université Wesleyenne d'Ohio et à l'institut biblique Union Theological Seminary, où il acquit un doctorat en sciences. La théologie libérale et la philosophie mondaine qu'on lui enseigna, eurent raison des enseignements de son père et il rétrograda jusqu'à embrasser les religions orientales dans lesquelles il ne trouva pas de solution à son anxiété spirituelle. Le 10 février 1927, il prit conscience de son état rétrograde et se repentit de ses péchés. *« ...Il fut soudainement rempli d'une joie inexprimable. Il commença immédiatement à prêcher à tous ses collègues d'université et professeurs. Ce changement radical dans le comportement de John Sung amena certains à croire qu'il était devenu déséquilibré. Très vite, les autorités de l'institut biblique l'envoyèrent dans une maison de déments. On ne l'autorisa à prendre avec lui que sa Bible et un stylo*



à encre. Plus tard, il se réfèrera à cet asile psychiatrique comme sa véritable école biblique. John Sung fut incarcéré pendant 193 jours, un petit peu moins que six mois. Pendant ce temps, il lut sa Bible du début jusqu'à la fin quarante fois». C'était le temps de la préparation pour son ministère.

Cette même année, il rentra en Chine avec pour seule vision : prêcher l'évangile véritable à ses compatriotes. « ...Il réalisait que ce dont la Chine avait le plus besoin ce n'était pas plus d'enseignants de science mais des prédicateurs de l'Évangile. Un jour, comme le bateau s'approchait de sa destination, il rassembla tous ses diplômes, décorations et ses lettres de recommandations de la part de ses paires, et les jeta par-dessus bord dans l'océan. Seul son diplôme de docteur y échappa ; il le garda pour le bien de son père».

Durant son ministère, il ne manqua pas de prêcher la sainteté et d'inviter les gens à s'avancer afin qu'ils se repentent de leurs péchés et les gens accouraient. Il pouvait imposer les mains à 500 ou 600 en une réunion, guérissant ainsi les malades alors qu'il souffrait lui-même de tuberculose intestinale.

KACOU SEVERIN

Au cours d'une nuit, Kacou Severin (années 60 - 2001) étant en proie à l'angoisse de la mort qui le hantait, cria à Dieu qui, dans son amour, se révéla à lui, lui donna la paix et le guérit instantanément. Plus tard, plongé dans un profond coma, il fut visité une seconde fois par le Seigneur Jésus-Christ. De cette



glorieuse rencontre sortit un homme transformé, à qui le Seigneur confia la mission d'annoncer à l'humanité toute entière la puissance de la résurrection ainsi que le salut en Jésus-Christ. Cette mission consistait à démontrer aux yeux

de l'humanité que Dieu demeure le même et qu'il manifeste encore aujourd'hui sa puissance : il sauve, il délivre, il ressuscite les morts, il restaure les foyers et guérit toutes sortes de maladies. Ministère prophétique et de puissance, le Saint-Esprit opérait lors de ses conférences de nombreuses guérisons, délivrances et divers miracles.

UN EXEMPLE DE REVEIL ACTUEL

Beaucoup de personnes sont nostalgiques de l'Église primitive et du formidable mouvement de l'Esprit qui était à l'œuvre. Or Dieu n'a jamais changé et il continue de susciter des hommes et des femmes dans le monde entier pour réveiller son peuple. Tous ne le savent pas encore, ou ne s'en rendent pas forcément compte, mais nous vivons actuellement les prémices d'un réveil en France, nation qui revendique pourtant sa laïcité. L'un des instruments que le Seigneur a choisi est un certain Shora Kuetu que Dieu a appelé dès son plus jeune âge. Ce dernier anime depuis le printemps 2012 des réunions de réveil dans une salle située à Evry, dans la banlieue sud de Paris. Déjà depuis quelques années, il s'est illustré par ses prédications intransigeantes axées

sur Jésus-Christ, la sanctification, la dénonciation du péché, la réformation des cœurs et des églises.

En quoi pouvons-nous dire que les événements qui ont lieu actuellement à Evry relèvent d'un réveil authentique ?

Pour répondre à cette question, décrivons une

réunion type. Des foules provenant de divers continents convergent vers la salle de réunion bien avant le début des programmes et témoignent d'un réel intérêt pour la Parole de Dieu et d'une véritable soif de connaître le Seigneur.

L'acceptation de l'Évangile pur et sans compromis engendre de véritables nouvelles naissances, précédées de repentances, accompagnées de confessions publiques du péché, de l'abandon des idoles et le renoncement aux œuvres mortes telles que l'occultisme. Hommes, femmes, et parfois-même des enfants, donnent leur vie à Christ et se font baptiser sur-le-champ.

Le cœur vivement touché, leur conversion n'est pas le résultat de la peur de l'enfer mais le fruit de la conviction du péché produite par le Saint-Esprit. Les miracles et les prodiges qu'on pensait révolus, car réservés aux temps des premiers apôtres, sont désormais de retour. Les guérisons et les délivrances se font naturellement, sans forcer, et ne constituent plus des exceptions mais la norme. Certains s'en étonnent, d'autres sont choqués, pourtant c'est ce qui se passait lors du ministère terrestre de Jésus-Christ et c'est ce que vécurent les premiers chrétiens.

Les membres trop courts repoussent, les malvoyants voient, les sourds entendent, les kystes, fibromes et tumeurs disparaissent, les cancers se volatilisent, les maladies incurables sont éradiquées, les stériles peuvent concevoir et quantité d'esprits impurs sont chassés. Les personnes guéries, délivrées et apaisées manifestent leur joie et leur reconnaissance au travers de chants de louanges.

Pour toutes ces raisons, le réveil d'Evry nous rappelle en de nombreux points celui qui eut lieu à Asusa street dans les années 1900 et surtout les Actes des apôtres.

« Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur feront point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris. Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient... » Marc 16 :17-20.





LA SENTINELLE

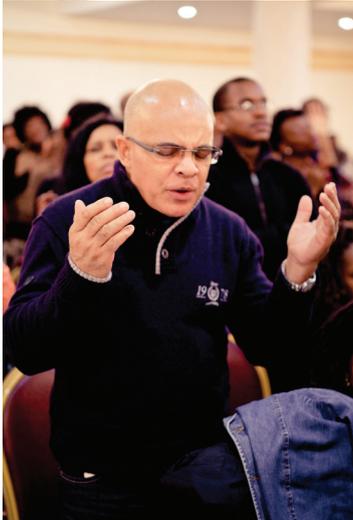
Tout réveil véritable est combattu car l'ennemi veille toujours à semer son ivraie parmi les enfants de Dieu.

Aussi, les jaloux ne manquent pas pour critiquer, semer le doute et la confusion dans les cœurs afin d'éteindre la vie de l'Esprit de ceux que Dieu veut sauver. Comme le Maître, les hommes de réveil sont souvent décriés et calomniés et ce n'est qu'après leur mort qu'ils sont reconnus comme d'authentiques serviteurs de Dieu (Jérémie 18 :18).

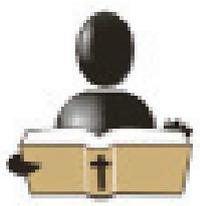
DIEU n'a pas changé, Jésus est Vivant ! A nous de saisir la grâce de Dieu pendant qu'il en est encore temps.

Méditations conseillées : Actes 2 :14-47 ; Actes 5 :33-39 ; Néhémie 4 :1-3 ; Jérémie 18 :18.

Sources : * sentinellenehémie.free.fr ; dictionnaire.reverso.net



Ces photos ont été prises lors d'une veillée de prière organisée par Shora Kuentu et son équipe le 21/12/12 à Sarcelles (95)



Ces photos ont été prises lors d'une veillée de prière organisée par Shora Kuentu et son équipe le 21/12/12 à Sarcelles (95)



LE REVEIL DANS LES NATIONS ARABES

*En Orient, la lutte pour l'obtention
de toute forme de liberté semble être
un combat perdu d'avance.*

Les persécutions chrétiennes se déroulent, pour la plupart, en terre d'islam où de nombreux pays sont sous la loi de la charia.

Selon un article du *Nouvel Observateur*, elle est définie comme: «*La loi révélée musulmane, c'est-à-dire un ensemble de textes religieux qui forment le corpus de la révélation islamique : le coran d'une part et la tradition prophétique d'autre part.*»

L'interprétation de la charia varie d'un pays à l'autre. Pour exemple, le salafisme opte pour un retour à l'islam du temps de Mahomet, c'est-à-dire à l'application littérale de la religion.

Les imams Ibn Taymiya (1263-1328) et

Toutefois, il est important de préciser que tous les pays islamiques ne sont pas arabes. Les nations arabes s'étendent sur trois continents:

- L'Afrique (Algérie, îles Comores, Djibouti, Egypte, Erythrée, Lybie, Maroc, Mauritanie, Somalie, Soudan, Tchad, Tunisie).

- L'Asie (Arabie Saoudite, Bahreïn, Emirats Arabes Unis, Irak, Jordanie, Koweït, Liban, Oman, Palestine, Qatar, Syrie, Yémen).

- L'Europe (Malte).

Au travers de quelques-uns de ces pays, nous verrons que malgré la pression familiale, politique et religieuse, Dieu se révèle et attire à lui ses enfants.

chrétiennes dans 50 pays.

L'Arabie Saoudite a été classée en troisième position. La population totale est estimée à 28.083.000 habitants et le nombre de chrétiens à 1.250.000. C'est le pays qui applique la charia de la manière la plus rigoriste, du fait qu'il soit le berceau de la religion musulmane et du mouvement salafiste. C'est en effet à l'ouest du pays que se trouve la Mecque, lieu de pèlerinage incontournable pour tout musulman pratiquant.

Nous savons tous que les drapeaux sont l'emblème d'un pays. Celui de l'Arabie Saoudite nous présente un sabre blanc sous lequel il est écrit: « Il n'y a de dieu que Dieu, Mahomet est son messager ». L'idéologie nationale est donc nettement présentée.

Selon Amnesty International, dans ce pays, différents crimes sont passibles de peine capitale notamment l'apostasie, qui consiste à se détourner de l'islam vers la dénégation (renier le coran, railler le prophète...). En 2011, 82 exécutions en tout genre ont été recensées. Parmi les victimes, Abdelhamid Hussein al-Fekki qui fut condamné à la décapitation au sabre pour «pratique de sorcellerie et magie». L'australien Mansor Almaribe fut, quant à lui, arrêté alors qu'il accomplissait son pèlerinage à Médine. La police

religieuse l'accusa d'avoir blasphémé les compagnons du prophète Mahomet. Il fut condamné à 500 coups de fouet et un an d'emprisonnement.

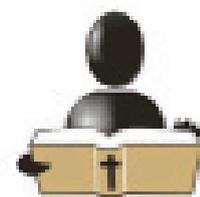


Mohamed Ibn Abdelwahab (1703-1792) sont deux références dans la pensée salafiste. Les principes même de la démocratie et de la laïcité sont proscrits au profit du communautarisme (refus de la mixité, des minorités religieuses et sexuelles ...).

LE PEUPLE ARABE D'ASIE

En 2012, l'O.N.G Portes ouvertes a réalisé un index mondial des persécutions

Malgré toutes les techniques de dissuasion employées, des saoudiens



continuent à donner leur vie à Jésus.

« Je me suis vu en rêve dans une mosquée, tout était sombre. Puis je suis sorti et j'ai vu une lumière resplendissante. Quand je suis devenu chrétien, j'ai compris le sens de ce rêve : je suis passé des ténèbres à la lumière. Je sais que Jésus est la véritable lumière ».

Après son divorce d'avec un mari violent, Manal était une femme seule, brisée et sans aucun soutien. De plus, elle avait en horreur le mal fait au nom de sa religion: l'islam. C'est en faisant des courses que les choses changèrent pour elle. Elle rencontra des étrangères qui l'intriguèrent par leur apparence et leur rire, alors elle décida d'entamer la conversation. Elle échangea son numéro avec l'une de ces femmes qui était chrétienne. Quelques semaines plus tard, elle était convertie: *« Je dois faire très attention, personne ne doit savoir que je suis chrétienne. Je prie pour mes enfants et même pour mon ex-mari. J'espère que Dieu les appellera aussi. Il faudra un miracle mais je suis pleine d'espoir pour mon avenir avec le Seigneur Jésus dans ma vie ».*

Dans d'autres pays, comme la Syrie, la situation politique et sociale est fragile et régulièrement sujette à des guerres et contestations.

En février 2012, Portes Ouvertes nous présentait le témoignage d'un responsable d'église syrien: « La situation se dégrade. Des gens sont enlevés ou assassinés en pleine rue. Il y a des vols de voiture, des vols de carburant. Pour le moment, peu de chrétiens ont quitté le pays mais beaucoup sont en train d'organiser leur départ. Autour de nous, les bombes pleuvent. Ce qui nous mine aujourd'hui, plus que tout, c'est la peur. La peur de mourir dans les violences mais aussi la peur de l'inconnu. Les chrétiens, en tant que minorité religieuse craignent pour leur vie ».

Les chrétiens représentent 1.900.000 habitants parmi 20.766.000. A Damas, ville la plus stable du pays, il est hors de question de sortir la nuit pour ces derniers. Dans le reste du pays, les déplacements sont limités et inexistantes le vendredi, jour de la prière pour les musulmans. A Homs, 80% des chrétiens ont fui la ville pour se réfugier dans les

villages des alentours ou à Damas.

Mais pourquoi ne quittent-ils pas définitivement le pays vers un avenir meilleur? Des pasteurs répondront: « Notre église prie non-stop », « Nous prions beaucoup et avons confiance que Dieu a mis sa main sur la situation ».

En mai 2012, un autre pasteur dira: *« Ils ont vu Dieu intervenir à plusieurs reprises suite aux prières et à présent, ils luttent contre la peur en intercédant pour le pays. Ils veulent être des témoins ici, en Syrie ».*

Alors que des attentats frappèrent le quartier de Qassa (Damas) il n'y eut aucune victime chrétienne parmi la trentaine de morts recensés. Deux jours avant le drame, tous les élèves d'une école avaient jeûné et prié en faveur du



pays.

LE PEUPLE ARABE D'AFRIQUE

L'Egypte, 15ème position selon l'index de l'O.N.G, dénombre 82.537.000 habitants dont 10.000.000 chrétiens.

Ce pays suit également les principes de la charia. Pour les musulmans, il est important de faire de nouveaux adeptes et le ramadan apparait comme une occasion. Il permettrait, notamment, d'être lavé de ses péchés. Or, pour les chrétiens, le pardon des péchés est rattaché à la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

Les pressions pour forcer les conversions sont fortes, mais les chrétiens s'efforcent de témoigner de la maîtrise et surtout de l'amour envers leurs persécuteurs.

L'année dernière, lors de la rupture du ramadan, *« des chrétiens ont apporté des dattes aux musulmans alors qu'ils étaient coincés dans des embouteillages ».*

Nahla, une chrétienne égyptienne, dira: « Notre plus grand défi, c'est de continuer

à aimer, pardonner et prier pour ceux qui nous haïssent, pour que nous puissions réellement devenir une bénédiction pour notre communauté et pour notre pays. Le pouvoir de l'amour est bien plus grand que celui de la haine ! La Bible dit que l'amour est toujours vainqueur, et nous voulons continuer à refléter l'amour de Jésus à tous ceux qui nous entourent ».

Il arrive certaines fois que les persécuteurs deviennent des repentis.

Ce fut le cas de Khalil. Ce dernier était un fervent musulman extrémiste. Son chef spirituel le chargea de lire la Bible et d'y démontrer son manque de véracité au travers d'écrits qui seraient massivement diffusés. Mais en vain, car Khalil fut touché par l'Evangile ce qui provoqua les foudres de son maître spirituel. Quelques jours plus tard, on lui vola sa Bible. Le jeune homme face à de nombreuses interrogations, chercha Dieu dans la prière. Cette même nuit, il eut un songe. Il vit un homme au visage éclatant qui lui déclara être celui qu'il cherchait. Après quoi, il lui annonça : « Le livre ne peut jamais être perdu, lève toi et ouvre ton armoire c'est là qu'il se trouve ». En se réveillant, Khalil trouva une Bible à l'endroit annoncé. C'est à ce moment qu'il abandonna l'islam pour donner sa vie à Jésus-Christ. Il implora le pardon de toutes les personnes qu'il avait persécutées, en commençant par sa mère.

Pour Sarah, la religion musulmane était primordiale. Elevée dans une famille pratiquante, elle lisait avec beaucoup d'attention le coran. Mais au fil de ses lectures elle trouva de nombreuses contradictions. C'est alors qu'elle s'intéressa à l'Evangile. On lui avait inculqué que Jésus avait demandé à l'un de ses disciples d'être sacrifié à sa place. Aux yeux de Sarah, Jésus n'était qu'un « lâche ». Parmi ces nombreux questionnements, elle eut une réponse au travers d'un songe. Elle vit Jésus sur la croix qui lui dit qu'il l'aimait et qu'il était mort pour elle. C'est à ce moment-là que Jésus devint son Sauveur et qu'elle se fit baptiser.

Il y a quelques mois encore, son mari ignorait sa conversion car elle craignait sa réaction.

Dans certaines familles, la pression peut





être extrême. Le changement de religion est vécu comme un déshonneur, comme un reniement des valeurs inculquées, comme un crime à l'encontre d'Allah. Alim a pu l'expérimenter : « *Ma famille m'a rejeté et j'ai été expulsé de chez moi. Ils m'ont même dénoncé à la police secrète. J'ai été arrêté sous une fausse accusation et j'ai passé un an en prison* ».

Les emprisonnements sont une pratique courante, notamment en Erythrée. Situé en 11ème position du classement, le pays dénombre 2.471.500 chrétiens sur 5.415.000 habitants.

Le chercheur Léonard Vincent dira au sujet du pays : « Le service militaire est obligatoire pour tous les jeunes, garçons et filles : enrôlés à l'âge de 17 ans jusqu'à... la quarantaine ! D'abord, dix-huit mois de camp disciplinaire, avec viols des jeunes femmes, brutalités des supérieurs, cachot et torture comme sanctions. Ensuite, on est affecté à un grand chantier du président, à une ferme, à une fabrique. Un contact avec «l'étranger», avec un passeur, un mot malheureux dans un café et c'est la prison. Il existe 314 camps de détention dans le pays [...]. Cellules, isolement, pas de visites, interrogatoires et torture à mort. On pratique la technique de l'hélicoptère : le prisonnier, suspendu pieds et mains au plafond, tourne, les autres frappent ».

Les chrétiens ne sont bien évidemment pas épargnés.

Leur persécution a commencé en 2002 lorsque le président Issayas Afeworki décida la mise hors la loi des 12 dénominations protestantes indépendantes du pays. Seules les églises orthodoxes, catholiques, luthériennes ainsi que l'islam sont tolérées. Culte, publication de livres, production de musique, distribution de tracts, évangélisation ou lecture de la Bible, sont passibles d'emprisonnement.

En 2011, 1500 chrétiens ont été emprisonnés dans des camps militaires, enfermés dans des cellules construites sous terre et des conteneurs. L'eau est contaminée, les mauvais traitements sont courants, les blessures ne sont pas soignées, sans oublier le manque de nourriture.

C'est ce qu'a vécu Helen Berhane. Elle fut arrêtée et conduite dans un camp militaire. Refusant de signer un document stipulant qu'elle reniait sa foi, elle fut torturée chaque jour par des méthodes toutes plus atroces les unes que les autres, dont l'hélicoptère.

Elle fut enfermée pendant 30 mois dans un conteneur métallique de quelques mètres, avec 17 autres femmes. Subissant tantôt la chaleur, tantôt le froid dans des conditions d'hygiène déplorables.



Elle subit tout cela sans jamais renier son amour pour Jésus. Grâce au soutien de différentes O.N.G, elle fût libérée après deux ans et demi de détention.

Le peuple arabe souffre. Leur seul espoir, leur seule délivrance se trouve en Jésus.

L'AMOUR DE DIEU POUR LES NATIONS

Tous ces témoignages doivent être pour nous un enseignement. Quel amour! Quelle fidélité!

Aurions-nous cette foi inébranlable si nous étions à leur place? Bien-aimés, imaginons la puissance de la révélation qui leur est accordée pour que rien ne les sépare de Jésus ! Car en effet, qu'est-ce qui peut pousser un homme à accepter le rejet, le reniement de sa famille, les coups et même la mort, si ce n'est l'amour de Jésus qui le pousse à ne faire aucun

cas de sa vie ?

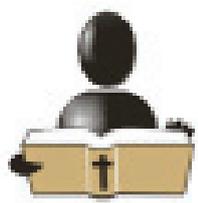
« Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur » Romains 8:38-39.

Les médias nous assaillent d'images des nations arabes en nous présentant de véritables barbares assoiffés de sang, prêts à tout pour imposer l'islam. Mais Dieu les visite et change leurs histoires sans tenir compte des temps d'ignorance. Il y a une différence entre le réveil selon le monde, qui se traduit par des révolutions politiques et humaines, et celui en Christ qui révolutionne nos cœurs et nos mentalités. Ainsi, les chrétiens arabes n'espèrent plus dans les gouvernements terrestres mais en Christ seul.

Que Dieu nous apprenne à nous aimer les uns les autres (Jean 15:12), à pardonner à nos ennemis (Matthieu 6:12) et à intercéder pour notre nation (Ezéchiel 22:30) comme le font nos frères arabes. Nous prions que Dieu les fortifie.

Sources: Portes ouvertes; L'express; «La persécution des chrétiens aujourd'hui dans le monde» Raphaël Delpard; Amnesty international; Blog dei; Nouvel observateur; Le figaro; Le monde

Méditations conseillées: 2 Timothée 3: 10-12; 1 Pierre 4: 13-19; Actes 7; Actes 14: 19-22; Actes 12: 1-11 ; Hébreux 11.



LE FEU DU REVEIL

CHARLES GRANDISON FINNEY

Le *feu du réveil* est un livre de l'anglais Charles Grandison Finney (1792-1875). Ecrit vers la fin de sa vie, il a été traduit de l'anglais par Henri Viaud Murat en 1996 aux éditions *Parole de vie*, le titre original de cet ouvrage étant *Revival fire*.

Il n'y a pratiquement pas de références bibliques dans cet ouvrage si ce n'est quelques versets évoqués. Charles Finney aborde en profondeur la question du réveil. Reconnu comme étant « *l'apôtre des réveils* », il se base sur son expérience personnelle pour détailler ce phénomène. Il en aborde la genèse, les points positifs mais aussi les pièges à éviter.

Converti en 1821, l'avocat avait reçu de Jésus, selon ses propres termes, l'ordre de ne plaider désormais que sa cause.

Consacré pasteur dans une église presbytérienne à ses débuts, il n'était pas en accord avec la profession de foi de cette dénomination. Ce revirement lui valut d'ailleurs de nombreuses critiques, au point où il fut accusé d'avoir menti pour obtenir l'habilitation à prêcher. Il fut aussi taxé d'orgueilleux car, selon ces détracteurs, il trahissait le fonctionnement de ses pères. La religiosité et la mort spirituelle qu'il constatait dans son église contrastaient fortement avec la relation qu'il entretenait désormais avec son Sauveur. Ce Jésus qui le saisit et dont l'Esprit vivant le parcourut dès les premiers instants de sa conversion, n'était vraisemblablement pas manifeste dans ce système. Acteur fervent de la deuxième vague de réveil (1792-1820), il fut connu comme étant un « *sanctificationniste* » et un perfectionniste.

Le « *sanctificationnisme* » et le perfectionnisme sont deux doctrines qui ne font pas de quartier au péché, et qui étaient très combattues à l'époque ainsi que de nos jours.

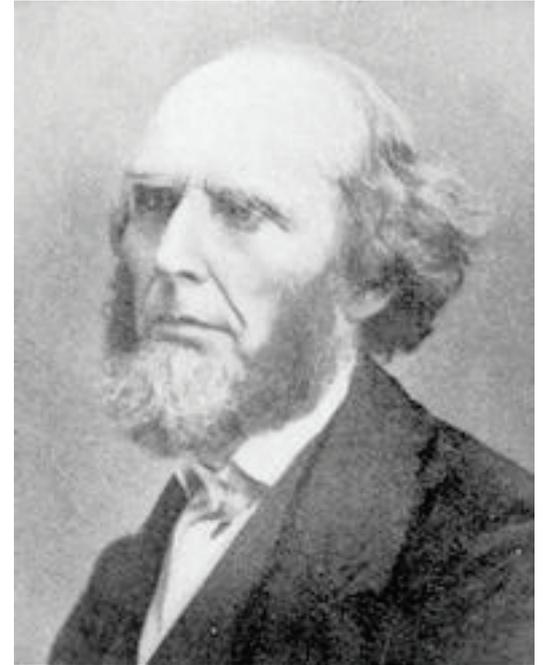
Soutenu dans son ministère par les intercesseurs Daniel Nash (1775-1831) et Abel Cary, il véhiculait par le Saint Esprit la conviction du péché. Véritable voix prophétique du 19ème siècle inspirant la sainteté, il déclenchait des réveils partout où il allait.

Dans ce livre, Charles Finney, tel un expert, nous instruit sur les phénomènes souvent présents lors des réveils : les conversions superficielles, les excitations malsaines, l'esprit de fanatisme, et les débordements émotionnels.

Il insiste sur le fait de prêcher l'Evangile pur et de s'adresser à la conscience et au cœur de l'auditoire afin d'amener ceux qui n'y sont pas, à la repentance, à la crainte de Dieu, à la soif de le connaître d'avantage et à marcher d'une manière digne de lui. Il explique que l'enthousiasme et les manifestations émotionnelles sont inévitables mais qu'elles ne doivent pas être préméditées au risque d'éteindre l'action de l'Esprit.

Très simplement, il indexe la tiédeur des chrétiens, expose les raisons pour lesquelles il y a si peu de réveils ou le déclin de ceux-ci. Il précise que la prédication ne doit pas s'adresser qu'aux païens et déplore qu'il n'y ait pas de réunions de réveil à l'intention expresse des ministères, afin que ceux-ci confessent leurs péchés les uns aux autres, soient renouvelés et oints puissamment pour impacter leurs églises plongés dans la torpeur. Incisif, il dénonce le fait que les ministères soient trop occupés aux affaires ecclésiastiques et pas assez à la consécration à Dieu, à la quête de sainteté et à l'intimité avec Christ.

L'onction de puissance est en fait un résultat de la relation entretenue avec le Seigneur.



Charles Finney (1792–1875)

A ceux qui font profession d'être chrétiens, Charles Finney appelle à une profonde introspection, une véritable conversion, une réformation des cœurs, un réveil de leurs esprits scellés du Saint Esprit.

La prise en compte de tous ces éléments, et de beaucoup d'autres évoqués dans cet ouvrage, ont pour vocation de former les chrétiens authentiques à gagner véritablement des âmes, à les équiper et les préparer au retour imminent de Jésus-Christ.



QUE LE FEU DE TA LAMPE NE S'ETEIGNE PAS !

Le grand jour était enfin arrivé! Martin, comme à son habitude, se rendit chez Luc pour qu'ils aillent tous deux à la réunion de réveil.

« Bonjour Luc, comment vas-tu? »

- Ça va frère. Je suis pressé d'être au programme, lui dit Martin en bouclant sa ceinture de sécurité. D'ailleurs, on est un peu en retard là.

- Mais non, ne t'inquiète pas, reprit Luc en mettant son clignotant.

- Tu sais ô combien je tiens à avoir ma place au premier rang afin de voir tous les miracles en direct !

- C'est vrai que Dieu nous surprend tellement en ce moment. Je n'en reviens toujours pas des conversions qui se produisent. Dieu appelle à lui son peuple, on sent que son retour est imminent.

- Oui, oui sûrement. Mais surtout l'homme de Dieu ! On ne peut pas le négliger quand même. Quel homme! Tu imagines la puissance de sa foi pour que tout cela arrive. Vraiment, je l'estime énormément ».

Une fois arrivés à l'assemblée, les deux hommes furent soulagés de trouver deux places aux premières loges. Martin, à peine installé, ouvrit sa bouche afin de rendre gloire à Dieu pour tous ses bienfaits et d'intercéder pour la réunion. Luc, quant à lui, s'assit bien au fond de sa chaise et songea: « Alors, que va-t-il se passer aujourd'hui? Jambe qui repousse? Guérison d'un sidéen? Vraiment j'ai hâte de voir tout ça ».

En pleine réflexion, Luc ne réalisa même pas que toute l'assemblée était en train de louer le Seigneur d'une seule et même voix. Toutefois, lorsque du coin de l'œil il aperçut l'homme de Dieu, son corps se leva d'un bond et d'une voix forte il chanta: « A jamais tu seras... L'agneau sur le trône ». Son cri fit d'ailleurs sursauter Martin.

« Vous pouvez prendre place. Comme vous le savez, nous vivons un temps de réveil.

- Amen! Hurla Luc.

- Dieu nous étonne par ses miracles, ses prodiges.

- Amen, amen, s'exclama Luc en secouant sa Bible en l'air.

- Il est parmi nous ce soir.

- Oh oui, je sens sa présence, s'écria Luc en sautillant.

- Qui veut voir les miracles de Jésus? Demanda l'homme de Dieu.

Toutes les mains se levèrent tandis que des « Amen » retentissaient dans la salle. Luc fit le tour de lui-même en chantant « Jésus fait des miracles », avant de reprendre place.

« Mes amis. Je ne suis rien. C'est Jésus qui fait tous ces miracles que vous voyez.

- Oui, oui, dit Martin.

- Comprenez-vous que Jésus revient?

- C'est vrai, répondit Martin.

- Dieu attire à lui son peuple mais ne nous focalisons pas sur les miracles. Nous devons l'aimer pour ce qu'il est et non pour ce qu'il fait ».

Luc s'assit et songea en lui-même : « Bla bla bla... Allez vite ! Quand est-ce que l'onction va venir sur lui ? ». Las de ne pas voir des manifestations physiques, Luc finit par s'endormir discrètement.

Cet après-midi-là, Dieu n'utilisa pas son serviteur pour des guérisons ce qui provoqua la colère de Luc.

« Bon sang ! Je pense que le serviteur s'est compromis, dit Luc en claquant la portière du véhicule.

- Mais pourquoi tu dis ça? Demanda Martin d'un air choqué.

- Parce que l'onction n'est pas tombée! Mais tu dormais ou quoi?

- Non, je ne dormais pas moi. Ce message sur l'examen de soi était si puissant. Moi-même je me suis repenti. Tu as vu le nombre de personnes qui ont donné leur vie à Jésus ? C'était si merveilleux !

- Oui, oui c'est bien. Mais les signes ils étaient où ? Je voulais du bruit, des cris, des preuves visibles, des paroles de connaissance. L'onction manifestée, incarnée ! Mais rien !

- Mais Luc...

- Non, renchérit Martin, je pense que je vais devoir plier bagages! Cet homme que j'estimais n'est pas de Dieu.

- Attention à bien veiller que le feu de ta lampe ne s'éteigne pas Luc.

- Oui, oui, arrête d'être parano. Allez à bientôt ».

Cette même nuit, Luc eut un songe et appela aussitôt Martin à son réveil.

« Allô Martin ? »

- Luc ? Mais... Il... Est... quatre heures du matin !

-J'ai fait un rêve horrible. Nous étions à la réunion de réveil et l'enlèvement a eu lieu. Mais moi, je suis resté ! Je t'ai cherché partout mais tu avais disparu. Martin, tu avais raison. Je dois mettre ma vie en règle et vite ».



POEMES

La repentance

Seigneur, devant toi je veux me prosterner
C'est à toi que je veux crier mon péché
Afin d'être pardonné
et dans ta présence pouvoir me retrouver

L'orgueil a touché mon cœur
Oui, ce péché que tu as tant en horreur
N'arrivant pas à affronter les difficultés
J'ai préféré suivre ma volonté

La désobéissance, j'ai accepté
Cette mauvaise oeuvre dont j'aurais dû
me dépouiller
J'ai détourné mes yeux de tes sentiers
De ta voix tu m'as rappelé, mais je ne t'ai
pas écouté

Seigneur de tout mon cœur je t'en supplie:
pardonne-moi!
C'est en toi que je veux placer toute ma foi
Il est temps que je revienne au pied de la
croix
Et que ma repentance soit pour toi un sujet
de joie



Je t'attendrai mon bien-aimé

J'entends souvent dire Seigneur
Que l'heure est proche
Où tu viendras prendre celle qui t'appartient

Parfois Seigneur, je me demande
Y arriverais-je ? Est-ce que je tiendrai jusqu'à
ton retour
Face à ma chair et au monde ?

Tu m'as dit : Mon épouse
Comme une vierge pure attend son époux
Toi, attends-moi encore un peu de temps

Alors j'ai compris
J'ai compris que ton amour pour moi
Et la foi dans tes promesses
Me donneraient la force de tenir

Comme une jeune femme vierge
Je veux garder et vivre ta sainteté
Confesser et partager ta Parole
Répandre ton amour, ta paix, ta joie
Par une vie qui t'honore mon bien-aimé





RECETTE DE CUISINE

Choux Farcis

Ingrédients

Voici les ingrédients nécessaires pour réaliser la recette des choux farcis pour 4 personnes :



- un gros chou vert frisé bien pommé (d'environ 2 kg) ou deux choux plus petits
- 2 oignons
- 800 g de chair à saucisse (ou de viande de porc hachée)
- 2 œufs
- 80 g de fromage râpé
- un litre de bouillon (de poule ou de légumes)
- huile d'olive

Préparation

La recette des choux farcis demande du temps.

1) Défaites les feuilles du chou pour récupérer 8 belles feuilles à farcir. Réservez.

Détaillez le reste du chou en morceaux et faites-le cuire à la vapeur 15 minutes.

2) Faites blanchir les feuilles que vous avez réservées pendant 5 minutes dans de l'eau bouillante. Egouttez-les sur du papier absorbant.

3) Préparez la farce : faites revenir les oignons émincés dans un peu d'huile d'olive. Ajoutez la chair à saucisse ou la viande hachée.

4) Dans un saladier, mélangez la viande rissolée, la chair du chou grossièrement hachée, les œufs et le fromage râpé. Salez et poivrez modérément (car la chair à saucisse est assez relevée).

Montage et cuisson

1) Versez un filet d'huile dans un plat à gratin.

2) En prenant la feuille dans votre main, garnissez de farce le centre de chaque feuille de chou (la quantité nécessaire correspond à l'équivalent d'une poignée).

3) Repliez les bords de la feuille pour former un petit chausson.

4) Posez les choux farcis dans le plat à gratin, en plaçant les bords repliés en dessous.

5) Enfournez et faites cuire 30 à 35 minutes à 180° (Th.6).

6) Préparez un litre de bouillon de poule ou de légumes avec un cube tout prêt et arrosez régulièrement les choux farcis avec ce jus.



Josué était un jeune homme très triste. Ayant un profond vide en lui, il cherchait un but à sa vie. Il errait et baignait dans le chagrin, les drogues...



Et l'alcool.

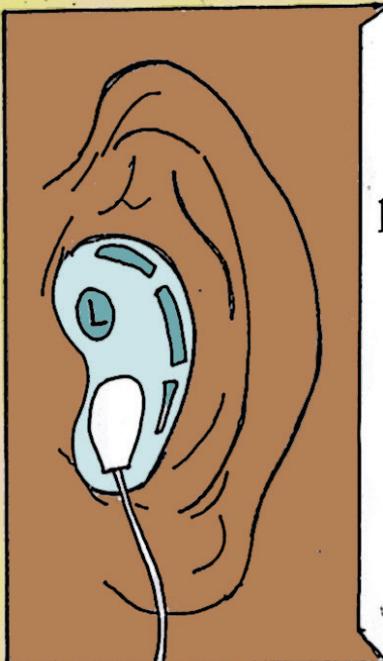
Mais depuis quelques mois, sa vie a radicalement changé, et il en parle à tout son entourage...



Josué est devenu méconnaissable. Il a retrouvé le sourire, l'espoir, la paix et la joie de vivre...



Il n'écoute plus les sirènes de la peine, ni les chants du désespoir. Son âme est vivifiée !...



Car depuis quelques temps, il a expérimenté...



LES MA



**le véritable
AMOUR...**

PASSION!!